



6 **Société**
Les retraités et le bien-
vivre



18 **À travers
la ville**
Tournages à Malakoff



24 **Théâtre**
Le Misanthrope
aujourd'hui

Malakoff

infos



Maison de Quartier
Barbusse

**Une salle
de spectacle
au top**

Grands vins Champagne



**Particuliers
et entreprises**

166, av. Pierre Brossolette - 92240 Malakoff
Tél. 01 46 54 31 06 - Fax : 01 46 54 31 08
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h - Parking privé

**A Malakoff, le monde bouge
alors le CIC s'y installe.**

► **Agence CIC Malakoff**
75 bis, avenue Pierre Larousse
92240 MALAKOFF
Tél. : 0820 88 81 76* Email : 10670@cic.fr Fax : 01 46 73 99 79

Parce que le monde bouge

Symphonie florale

Toutes créations florales
- Contrats de Sociétés

15, rue Beranger - Malakoff
Tél. 01 47 35 93 94 - Fax 01 47 35 15 47

OUVERTURE DU RESTAURANT 2, rue de la Vallée
(angle Chauvelot) Malakoff
01 49 12 51 41

**Crêperie
Chez Martine**

Nombreuses galettes, crêpes
et spécialités bretonnes
ainsi que

**2 formules le midi
9,50€ et 13,50€**

Ouvert du mardi au samedi de
12h / 14h30 - 19h/22h30

RESTAURANT JAPONAIS
Okayama
Sushi - Sashimi, Maki,
Yakitori

61, rue Gabriel Péri - Malakoff
Tél. 01 49 85 07 76
Ouvert du lundi au samedi midi et soir
et le dimanche soir

Plats à emporter - Livraison à domicile le soir

Pompes Funèbres Générales

- Organisation complète d'obsèques
- Testament obsèques
- Prise en charge Mutuelle - Devis gratuit
- Monuments - Tous travaux de marbrerie
- Fleurs naturelles / artificielles - Articles funéraires
- Transfert vers funéraire (nuit et week-end)

25, rue Béranger (près de la Mairie)
01 46 56 82 22 - Philippe DARFEUILLE

N° Vert 0 800 11 10 10 787 - 34024

4 → **CITOYENNETÉ**

Sept bonnes résolutions pour 2007.

10 → **ÉDUCATION**

Collège Paul-Bert : nouvel air. Carrefour des métiers. Voc@tion 92.

12 → **ÉQUIPEMENT**

Que le spectacle commence.

13 → **JEUNES**

Carnets de voyage.

14 → **OPINIONS**

Tribune des groupes représentés au Conseil municipal.

15 → **SANTÉ**

La médecine en débat.

16 → **IMAGES****17** → **À TRAVERS LA VILLE**

Les vœux du maire.

20 → **COMMERCE**

Des épiciers qui alimentent bien la vie.

23 → **SPORT**

Sport et droit.

26 → **EXPOS**

Louis de Grandmaison. Claude Viallat.

28 → **À TRAVERS LA VILLE**

Sous le ciel de Quichotte. Téléthon 2006.

29 → **INFOS**

Vie pratique et associative.

MOT DU MAIRE**« Meilleurs vœux pour 2007 »**

En ce début d'année, je présente, à tous les habitants de Malakoff, mes vœux les plus chaleureux de bonne et heureuse année, de bonheur et de bonne santé.

Je formule des vœux pour la préservation de notre planète et pour la Paix dans le monde.

2007 va être une année importante pour l'avenir de notre pays. Il faut espérer que ce soit l'occasion de débats sur les enjeux d'aujourd'hui, des débats avec un "parler vrai" sur les engagements, les priorités de l'action publique et les moyens pour y parvenir. Au-delà de nos différences, nous sommes nombreux à partager des valeurs humanistes de tolérance et de solidarité, que nous nous efforçons de faire vivre à Malakoff, à penser «qu'un autre monde est possible», plus juste, plus égalitaire, plus respectueux de la dignité humaine. Je souhaite que 2007 soit vraiment une année porteuse de progrès et d'un véritable changement de politique dans notre pays.

Pour Malakoff, en 2007, que lui souhaiter de mieux que d'être une ville toujours plus belle, plus dynamique, plus agréable à vivre pour l'ensemble de ses habitants ?

L'enjeu pour notre ville, c'est de maîtriser son développement, en alliant modernité et solidarité.

Outre nos rendez-vous traditionnels, moments forts de rencontre et de convivialité, nous avons beaucoup de projets pour 2007, dont nous aurons l'occasion, mois après mois, de reparler ensemble.

Construire avec vous le Malakoff de demain, c'est pour moi, pour l'équipe municipale, pour l'ensemble du personnel communal, notre ambition et notre fierté.

Bonne et heureuse année 2007 !



Catherine Margaté,
Maire, Conseillère générale des Hauts-de-Seine

**6****Retraite et loisirs**

Tour d'horizon sur les solutions que Malakoff offre à ses retraités pour utiliser au mieux leur temps.

**18****Ça tourne à Malakoff !**

Malakoff sert souvent de décor à des films pour le petit comme le grand écran. Flash-back sur quelques tournages.

**24****Un Misanthrope très actuel**

Le Théâtre 71 accueille Le Misanthrope dans une mise en scène de Benoît Lambert. Un spectacle qui tourne autour de la difficulté des relations humaines.

Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo – Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé – Rédaction : Anne Bléger, Marie-Renée Lestoquoy, Lauriane Servat, Céline Roulland – Photos : Séverine, Antoine Bertaud – Conception graphique : 21x29,7 – Maquette : Jacques Colon – Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI – Publicité : HSP 01 55 69 31 00, Chantal Gaudart.

Le numéro 208 paraîtra à partir du 27 février 2007.

Sept bonnes résolutions pour r

Pour protéger la planète et mieux vivre la ville, quelques bons réflexes à adopter quotidiennement et de bons moyens de faire des économies.

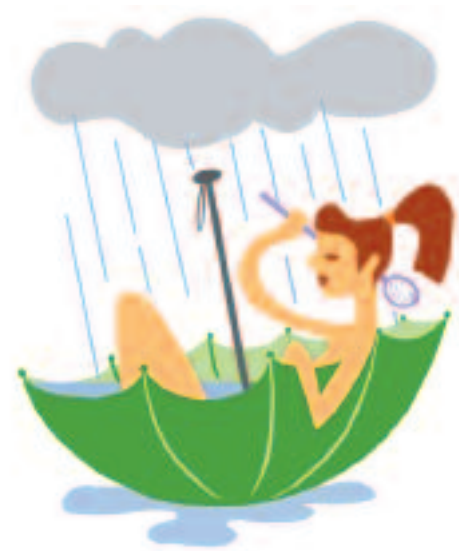
« A faire pour bien vivre sa ville

- **Sortez vos encombrants la veille au soir, en respectant le jour de collecte spécifique à votre quartier.**
- **Les locataires de l'OPHLM sont invités à déposer leurs déchets recyclables à l'intérieur et non à côté des nouveaux containers semi-enterrés mis à leur disposition.**
- **Cyclistes, le code de la route vous concerne aussi : ne roulez pas à contresens, ne circulez pas sur les trottoirs et respectez les feux.**
- **Les espaces verts sont faits pour l'agrément de tous : respectez-les. Ne jetez rien non plus sur la voie publique.**
- **Amenez votre appareil électrique ou électronique usagé lorsque vous achetez un équipement neuf de même type. Depuis novembre 2006, le vendeur doit vous le reprendre gratuitement. Autant d'économies pour la collectivité et les contribuables.**
- **Attention aux nuisances sonores : elles sont un danger pour la santé de tous. Prévenez vos voisins en cas de bricolage ou de fête à votre domicile. »**

Pour leur habitat et leurs déplacements, les ménages français émettent chacun 16,4 tonnes de CO₂ par an, soit au total 47 % des émissions de gaz à effet de serre. Nos comportements quotidiens sont donc responsables pour moitié des bouleversements climatiques actuels. De même, à l'échelle de la ville, le non-respect de règles simples de civisme représente un coût pour la collectivité. En prenant quelques bonnes habitudes, chacun contribue à préserver son cadre de vie tout en réduisant ses dépenses.

Je me chauffe bien

Attention à la surchauffe : 19°C, c'est meilleur pour la santé et le portefeuille. Un degré en moins représente une diminution de 7 % de la consommation. Pensez aussi à couper le chauffage lorsque vous aérez. Et pour bien chauffer, mieux vaut bien isoler : améliorer son isolation et installer des doubles vitrages est la meilleure façon de faire des économies d'énergie.



J'économise l'eau

Quelques bons réflexes évitent le gaspillage : fermez le robinet lorsque vous brossez les dents, ne lancez pas une machine à laver à moitié vide, préférez la douche au bain etc. Et attention aux fuites : un robinet qui goutte gaspille 5 à 20 m³ d'eau par an !

J'économise l'électricité

Adoptez de bons réflexes pour réduire la facture : éteignez les lampes et appareils électriques non utilisés et privilégiez les équipements électroménagers économes en énergie. Les appareils dotés de l'étiquette énergie A consomment environ deux fois moins que ceux étiquetés D. Pensez aux ampoules basse consommation pour les pièces principales et utilisez les programmes éco de vos lave-linge et lave-vaisselle. Ne laissez pas votre télévision ou votre chaîne hi-fi en veille mais débranchez-les ou éteignez votre multiprise : vous pouvez ainsi économiser jusqu'à 70 % de leur consommation. Dernière astuce : dégivrez régulièrement votre réfrigérateur car un demi-centimètre de givre augmente sa consommation de 30 %.

u r 2007

Je réduis mes déchets

Chaque Malakoffiot a produit en moyenne plus de 503 kilos de déchets en 2005. Pour empêcher que ça déborde, évitez les produits suremballés et les lingettes jetables, favorisez les recharges et n'oubliez pas votre sac de courses réutilisable. Le tri des déchets recyclables permet de limiter le gâchis tout en épargnant des dépenses à la collectivité. Ainsi, la communauté d'agglomération bénéficie d'un soutien financier pour chaque tonne de collecte sélective amenée au centre de tri.



Je me déplace intelligemment

Préférez les transports en commun, le vélo ou la marche à la voiture, surtout pour les courts trajets : un automobiliste consomme 50 % de plus au premier kilomètre. Au volant, adopter une conduite souple et une vitesse réduite, c'est plus de sécurité pour tous mais aussi plus d'économies : un conducteur agressif consomme 40 % de carburant en plus.



Je stationne correctement

Bien se garer, c'est garantir la sécurité de tous et économiser une amende (de 11 € en cas d'horaire dépassé, 35 € pour un stationnement gênant et 135 € pour stationnement sur une place handicapés). Voitures ventouses et épaves représentent des places de stationnement en moins, des problèmes de sécurité et des frais pour la collectivité (près de 115 € pour chacun des 200 véhicules enlevés en 2006). Les riverains ayant repéré une épave sont invités à prévenir la garde urbaine.



Je respecte mon cadre de vie

Réfections de voirie, nouvelles pistes cyclables, respect de la charte handicap etc., la Ville veille au partage des rues en toute sécurité. A chacun de respecter ces aménagements pour pouvoir en profiter. Les propriétaires de chiens, avec plus de 60 distributeurs de sacs dans toute la ville, n'ont pas d'excuse pour ne pas ramasser les déjections canines. Quant aux automobilistes, ils sont invités à préserver le mobilier urbain : veillez à ne pas dégrader les potelets et barrières protégeant les abords des écoles et lieux publics. Les propriétaires ont également un rôle à jouer dans la préservation d'un cadre de vie agréable : ils sont chargés de l'entretien de leurs bateaux pavés et doivent nettoyer le pas de leur porte en cas de neige ou de verglas. Côté jardin, un élagage régulier évite que la végétation ne gêne le passage ou ne cache la signalisation routière.

CITOYENNETÉ

→ À PROPOS

RELAIS INFO ÉNERGIE

Comment mieux **gérer** son chauffage, que faire pour **améliorer** son isolation, quels gestes simples adopter pour économiser l'énergie ? **Pour répondre** à toutes ces questions, les conseillers du Relais Info Energie accueillent les habitants chaque mercredi matin à l'Hôtel de Ville. Cette permanence a été mise en place, **le 4 octobre** dernier, par la communauté d'agglomération Sud-de-Seine, en partenariat avec l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie). Pour aider les particuliers à préserver l'environnement, mais aussi à faire des économies, des éco-ingénieurs assurent un conseil gratuit en matière d'habitat et de déplacements. **Des guides pratiques**, des informations précises sur les énergies renouvelables, les aides financières disponibles, les matériaux d'isolation, des simulations de dépenses thermiques etc. vous sont proposés.

Permanence le mercredi de 8 h 30 à 12 h, au rez-de-chaussée de l'Hôtel de ville, bureau 138. Pour prendre rendez-vous, téléphoner au 01 55 95 81 74.



EXPOSITION DEVELOPPEMENT DURABLE AU QUOTIDIEN

«Etes-vous prêt à changer vos habitudes ?» nous interpelle cette exposition ouverte jusqu'en juin 2007, dans la halle du parc de l'Île-Saint-Germain d'Issy-les-Moulineaux. Proposé par le département des Hauts-de-Seine, ce parcours ludique nous invite à apprendre les gestes responsables pour assurer notre avenir tout en mesurant notre impact sur la planète.

Le temps pour développer le b

Retraite et loisirs. La retraite, c'est le début d'une nouvelle vie, avec la disponibilité pour réaliser ses rêves. A Malakoff, les retraités peuvent utiliser au mieux leur temps libre, en choisissant des solutions adaptées à leurs besoins et à leur tempérament.



« Notre premier objectif, c'est d'éviter le repli sur soi, l'isolement, en permettant aux seniors de se rencontrer, de lier des amitiés, en leur offrant de faire des choses ensemble »

Leïla Mira, directrice du CCAS.

Il y a ceux qui préfèrent se retrouver avec des gens de leur génération. Le Centre Communal d'Action Sociale, avec son secteur Loisirs Vacances Retraités, leur propose, à partir de 55 ans, ateliers, cours, rencontres, sorties et autres activités. Chacun choisit en fonction de ses préférences, de ce qu'il se sent capable de faire, de ce qui répond le mieux à ses besoins. Pour garder la forme, les retraités peuvent pratiquer gymnastique, natation ou marche... Pour entretenir leur mémoire, s'adonner à des jeux de société, apprendre l'anglais ou l'informatique... Pour rester ouvert à l'évolution du monde, des connaissances, des arts, choisir entre visites de musées, spectacles, conférences... Pour la détente et la convivialité, participer à la chorale, aux après-midi dansants, aux tournois de pétanque, aux journées d'été en bases de loisirs, etc.

Inter-génération

D'autres personnes ont plutôt envie de se mêler aux autres générations. Elles peuvent trouver leur bonheur dans leur propre quartier ou partir à la découverte des différentes structures de la ville. A la Maison des Jeunes et de Quartier Barbusse, les femmes – de 25 ans à... pas de limite d'âge – peuvent pratiquer les arts plastiques, le yoga, l'informatique et/ou participer, aux côtés des jeunes, au comité de rédaction de L'Hirondelle du quartier. Au centre socio-culturel Valette, comme le précise Jo Cézair, « Toutes nos activités sont ouvertes à tous les âges, hommes ou femmes. Nos retraités s'intéressent à tout : couture, informatique, cours d'anglais ou d'espagnol, dessin, remise en forme, civilisation arabo-musulmane. Ils prennent part aussi aux stages d'arts plastiques, aux sorties organisées (musées, cinéma, etc.) ou aux vacances en famille que nous organisons chaque année. » Au centre social Prévert aussi, les retraités

Au centre social Prévert, le cours de dessin réunit tous les âges.



Le bien vivre



Pour avoir son colis-cadeau, il faut s'inscrire.

participent avec les autres à toutes les activités proposées. La directrice, Jeannine Deketlaere donne des exemples : « Le jardinage se fait en famille, toutes générations confondues. La gymnastique aussi : chacun fait les exercices à son rythme et selon ses capacités. Les ateliers de dessin du jeudi matin et du mardi après-midi réunissent retraités et personnes travaillant en horaires décalés, comme les infirmières ou les personnels d'entretien.»

Des retraités dans le coup

Qu'ils aient 55 ans, entre 60 et 70, ou plus, ils sont nombreux les retraités qui tiennent à profiter de la vie au maximum. Ils ne restent pas enfermés dans leur cité ou dans un groupe. Allant d'une maison de quartier à l'autre, mais aussi au théâtre, à la Maison des Arts, aux sorties de l'ACLAM ou des LVR, etc., pour choisir ce qui leur plaît. Ils trouvent aussi du temps pour les autres, pour s'occuper, en bénévoles, de l'aide au devoir, de l'amicale de leur cité ou de quelque autre association. Comme quoi, le fait d'être retraité n'empêche pas d'occuper toute sa place dans sa ville ni d'être ouvert au monde, ni de savourer l'art du bien vivre.

La gymnastique, chacun à son rythme.



Elle court, elle court la rumeur

La rumeur colporte bien des choses sur le service Loisirs Vacances Retraités. Malakoff infos a enquêté pour démêler le vrai du faux.

➔ Sorties

Le bruit court que « il n'y a pas assez de places et il faut se lever à 6 h. du matin pour bénéficier de la sortie de son choix. »

Faux ! S'il y a la queue dehors, les matins d'inscriptions, c'est parce que les gens croient à ces rumeurs. En réalité, la plupart des sorties sont incomplètes. Ces derniers mois, par exemple, il restait des places pour les expositions Disney et Picasso, le musée de la publicité, César Palace, la conférence sur le Vietnam et la sortie ciné. Lorsque, exceptionnellement, toutes les demandes pour une destination ne sont pas satisfaites, les personnes en attente bénéficieront d'une sortie de rattrapage au trimestre suivant. Évidemment, il n'y a aucune "pré-inscription" officielle avant le jour annoncé pour s'inscrire.

➔ Autres activités

Il est exact qu'on ne peut satisfaire toutes les demandes pour la natation et l'aquagym. Quant au dessin, faute d'un nombre d'inscriptions suffisant, LVR n'organise plus cette activité, mais les amateurs peuvent la continuer avec le centre social Prévert.

➔ Colis-cadeau

Avis à ceux qui croient qu'il suffit d'être retraité ou de s'inscrire à une activité pour avoir droit au colis : en réalité, ce cadeau est offert par la Municipalité et le CCAS aux retraités d'au moins 60 ans, habitant Malakoff depuis plus d'un an, qui en ont fait la demande. L'inscription est indépendante des activités. Il faut présenter une pièce d'identité et un justificatif de domicile.

➔ L'Hirondelle

Selon certains, il faut être inscrit à une activité pour circuler à bord de l'Hirondelle et on paie sa carte en fonction du quotient familial. Il n'en est rien : la carte est gratuite. Elle est attribuée aux personnes habitant la commune, ayant au moins 60 ans (ou en situation de handicap), sur présentation de la carte d'identité, d'un justificatif de domicile (et d'une carte d'invalidité de 50 % s'il y a un handicap). Une photo est nécessaire.

➔ À PROPOS DE LVR

> PRESTATIONS SOCIALES

Loisirs Vacances Retraités prend en charge diverses prestations sociales.

- Les unes sont municipales : colis-cadeaux, spectacle de nouvelle année, sorties de printemps, séjours de vacances, inscriptions pour la restauration (foyers-résidences et foyer Salagnac), attribution de la "carte Hirondelle".

- Les autres relèvent du Conseil général : carte améthyste, allocation forfaitaire de transport. Pour tout renseignement sur ces prestations et leurs conditions d'attribution, s'adresser à la permanence LVR.

> LA PERMANENCE

Rez-de-chaussée de l'hôtel de ville :

De 8 h 45 à 11 h 30, les mercredis et vendredis ;

De 13 h 45 à 16 h 30, les mardis et jeudis.

> LA NOUVELLE BROCHURE

Pour en savoir plus sur les activités proposées par LVR et sur ses prestations municipales, vous pouvez consulter la brochure trimestrielle qui vient de sortir dans une nouvelle présentation et qui est à votre disposition en mairie. Toutes ces informations sont aussi sur le site : www.ville-malakoff.fr

> LVR EN CHIFFRES

Adhérents

Rentrée 2005/été 2006 : 827

Depuis la rentrée 2006 : 675 dont 33 nouveaux.

Le dernier colis

3 400

Séjours vacances

Mai/août 2006 : 185 places proposées, 138 participants.

Sorties 2006

Janvier-février-mars : 796 (dont 184 hommes).

Avril-mai-juin : 671 (dont 127 hommes).

Octobre-novembre-décembre : 884

(dont 209 hommes).



Paroles de seniors



L'aquagym pour se maintenir en forme.

Claudine (59 ans)

« Dès avant la retraite, j'étais décidée à ne pas rester chez moi quand je ne serais plus salariée. Dès que j'ai cessé de travailler, il y a deux ans, je me suis inscrite à Loisirs Vacances Retraités. Le bon moyen de rester ouvert au monde, c'est de sortir le plus possible. Comme j'adore la danse, je me suis inscrite aux thés dansants pour commencer. J'ai tout de suite apprécié l'accueil chaleureux des personnes du CCAS et je n'ai pas tardé à me faire des ami(e)s parmi les adhérents. Ça m'a donné envie d'essayer d'autres choses : sorties musées, conférences, marche en forêt, séjours de vacances. On se fait plaisir en faisant des choses variées, en discutant avec les uns et les autres. Mais il faut que ça reste du plaisir, que ça ne devienne pas une obligation. »

Augustine et Georgette

(L'une pratique l'aquagym au stade nautique, l'autre au bassin Jean-Jaurès)
« On fait des exercices dans l'eau à notre rythme. Ça aide à se maintenir en forme. C'est adapté à notre âge. On peut le faire même si on ne sait pas nager et même si on n'est plus capable de faire de la gymnastique hors de l'eau. »

Anne-Marie

« Je préfère venir à la MJQ, parce qu'ici jeunes et anciens se mélangent. On s'écoute. On échange les idées, l'enthousiasme des uns, l'expérience des autres. »

Pierre

« Il faut bien s'occuper quand on est retraité ! J'ai commencé l'informatique avec le CCAS, il y a quatre ans. Ça m'a passionné. Depuis, je viens régulièrement chaque semaine travailler sous la direction de Marianne. »

Marianne

« Tous mes élèves sont très assidus, qu'ils soient débutants ou fidèles de longue date. Il faut dire qu'investir dans un ordinateur, c'est coûteux. On y regarde à deux fois avant de se lancer dans cette dépense. Avec notre atelier, c'est abordable. »

L'informatique : des univers à découvrir.



Odette

« Ça fait dix ans que je pratique la nage libre avec le CCAS. Je sais nager depuis longtemps. Une fois à la retraite, j'ai voulu continuer. Je l'ai fait d'abord pour le plaisir. Ensuite, c'est devenu nécessaire pour garder la forme. »

Léna

« Il y a vingt ans, quand je suis devenue retraitée et que j'ai perdu mon mari, je suis venue m'inscrire aux Loisirs Retraités. J'ai choisi le "scrabble" parce que je l'avais déjà pratiqué. Pendant quinze ans, j'ai participé aussi à la randonnée et aux visites de musées. A présent, je préfère me limiter au "scrabble" et aux conférences. »

Le scrabble a ses fidèles.



Marie-Françoise

« Je pratique la gymnastique et la couture avec le centre social Prévert. A la MJQ Barbusse, je fais de la mosaïque et de la peinture avec Nadia et du yoga avec Lisa. J'aime aussi participer aux sorties cinéma. »

Arlette

« Depuis que je suis à la retraite, je n'arrête pas. Je bouge à gauche, à droite. Je suis sortie de la routine. Je me sens libre. C'est vrai que j'ai la santé. Alors j'en profite. Les activités à la MJQ, ça n'est pas cher. 10 € pour l'année ! En plus de la peinture et du yoga ici, je fais de la randonnée pédestre et du cyclo-tourisme avec d'autres associations. »

Gaëlle

(Coordinatrice en gérontologie)
« Le forum du printemps dernier devrait permettre de mieux identifier les besoins et les attentes des retraités, quel que soit leur âge, pour y répondre au mieux. »

Quelques chiffres

• D'après le recensement de 1999
Sur 29 419 Malakoffiots, 5 221 avaient 60 ans et plus. (Soit 17, 74 % de la population). 3 397 entre 60 et 74 ans. (soit 11, 54 % de la population). 1 824 avaient 75 ans et plus. (soit 6, 20 % de la population).
• Évolution de la tranche des 75 ans et plus (à Malakoff) :
En 1999 : 1 824.
En 2004 : 2 075.
Évaluation pour 2010 : 2 256.

CLUBS

«Plus on est... !»

« Ils sont trois, installés chacun dans un des foyers-résidences – Laforest, Joliot-Curie et Ambroise-Croizat – mais indépendants de ceux-ci et ouverts aux retraités du quartier aussi bien qu'aux résidents. »

« Non, ce n'est pas réservé aux résidents du foyer. », certifie Mauricette Pereira, Sylviane Pequiot et Lucien Robert. « La preuve : nous habitons cité Maurice-Thorez et nous sommes adhérents du club Joliot-Curie depuis des années. » Ils ne regrettent nullement de s'y être inscrits. « L'ambiance est conviviale et les activités ne manquent pas. On ne reste pas enfermés toutes nos journées à papoter et à pratiquer des jeux de société entre nous au salon. A la belle saison, nous jouons aux boules et nous installons tables et chaises au jardin.

– Il y a des rencontres interclubs. Nous organisons aussi des échanges avec les centres de loisirs maternels.

– La chorale Les « Ans chanteurs » nous rend visite à l'occasion et nous participons aux sorties de Loisirs Vacances Retraités. Au cinéma Marcel-Pagnol, par exemple, ou au cirque... Nous tenons un stand à la fête de la ville avec pêche aux cadeaux pour les enfants. N'oublions pas les portes ouvertes, où nous vendons les objets fabriqués par les plus habiles d'entre nous : cartes de vœux, décorations de Noël, horloges fantaisie, napperons, lainages...

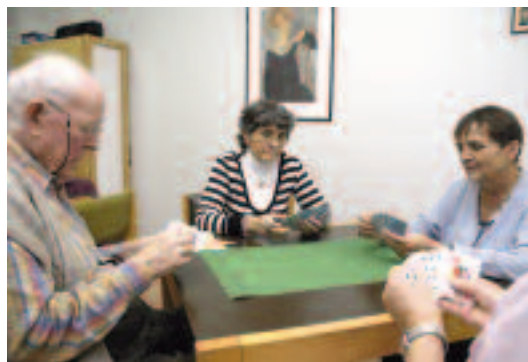
– Bien sûr, parmi nous, certains ne sont plus aussi dynamiques. Certains aussi ont disparu. Ce serait bien qu'il y ait des nouveaux adhérents.

– Il y en a qui hésitent à nous rejoindre. Ils ne veulent pas venir avec des "vieux". Pourtant ils sont retraités comme nous.

– D'ailleurs, l'âge n'empêche pas d'aimer rire. Nos après-midi festifs avec goûter, danses et autres animations n'ont rien de triste. Pour celui de Noël, nous aurons un orchestre. Et si vous saviez tous les costumes et les sketches que nous inventons chaque année pour la mi-carême ! »



Photo souvenir d'une mi-carême et des mariages d'antan.



– Le club, ce sont les adhérents qui le font, en apportant leurs idées et en les mettant en œuvre. Si de nouveaux adhérents s'inscrivent, ils pourront "rajeunir" le club et proposer de nouvelles activités et animations. On ne demande que ça. »

> Les Clubs : 7, rue Laforest.
5/7, rue Joliot-Curie.
102, rue Paul-Vaillant-Couturier.

S'inscrire sur place auprès des membres du bureau de chaque club.
Se renseigner au 01 47 46 75 77 pour les jours et heures de permanences.

→ ÉCHOS

BALAYEUSE DERNIER CRI

Le service propreté de la Ville vient de s'équiper d'une nouvelle balayeuse de voirie particulièrement performante. Baptisée Grand Azura, ce modèle offre une meilleure visibilité et un plus grand confort de conduite. Dotée d'une benne à déchets d'une capacité de 3,5 m³, cette balayeuse nouvelle génération peut se transformer en laveuse de 4 000 litres, voire en saleuse, en cas de verglas.

**AMÉNAGEMENT RUE EDGAR-QUINET**

L'ancien mur longeant la rue Edgar-Quinet menaçait de s'effondrer : il a récemment été abattu, ainsi que trois arbres limitrophes, pour laisser place à de nouveaux aménagements. Une clôture moins élevée donne plus de luminosité à la rue, à présent agrémentée d'une jardinière.

De nouvelles places de stationnement ont également été installées.

**HOMMAGE À SALAGNAC**

Le 9 décembre, comme chaque année, l'association «les Amis de Léon Salagnac» ont rendu hommage à notre ancien député-maire.



Avec ses nouveaux locaux et son équipe de direction renouvelée, le collège Paul-Bert se transforme. Le partenariat et le travail en équipe restent au cœur de cet établissement ouvert sur la ville.

Collège Paul-Bert Nouvel air



Nouveaux locaux, nouveau principal, il y a du changement dans l'air au collège Paul-Bert. Après plus d'un an de travaux, l'extension du collège, située le long du boulevard Camélinat, a ouvert ses portes. Elle comprend notamment une salle polyvalente de 200 places pouvant accueillir réunions, spectacles et activités sportives. Toute une partie des anciens bâtiments a également été réhabilitée. Si le plus gros de ces travaux était terminé pour la rentrée, il restait encore à faire au niveau des finitions et tout le mobilier n'était pas encore livré. Fin décembre, le principal Gilbert Crépin, tout en faisant remarquer «la difficulté de faire cohabiter un chantier avec la vie collégienne», se réjouissait néanmoins d'un équipement «magnifique et fonctionnel.»

Un principal optimiste

Arrivé en septembre dernier, le nouveau principal souligne les atouts d'un établissement scolaire qui compte aujourd'hui 454 élèves pour 17 classes : «Outre ses équipements modernes, le collège Paul-Bert bénéficie d'une équipe pédagogique motivée et exigeante, aux âges très divers, et d'une bonne coopération entre parents et professeurs.» La direction du collège souhaite s'appuyer sur le travail en équipe et la concertation. Gilbert Crépin est optimiste : «La chute du nombre d'élèves est stabilisée et il n'y a pas de départ vers le privé. On espère même une augmentation des inscriptions en 6^{ème} pour la rentrée prochaine. En travaillant avec leurs collègues de lycée, les professeurs veillent à ce que les élèves aient le niveau de compétences requis. Aujourd'hui, au lycée Michelet de Vanves, le taux de passage en 1^{ère} des anciens élèves du collège Paul-Bert est le même que pour ceux du collège Michelet, avec un fort pourcentage inscrit en filière S.»

Un collège ouvert sur la ville

Au cœur du fonctionnement du collège :

le travail en partenariat. Pour faire connaître l'établissement, le principal rencontre les directeurs des écoles du secteur, le proviseur du lycée Michelet, les élèves de CM2 et leurs parents. Début novembre 2006, près d'une centaine de familles sont venues visiter le collège et découvrir son fonctionnement. Le collège Paul-Bert compte quatre ateliers de théâtre, dont deux organisés avec le Théâtre 71. Le principal est également en contact avec le service municipal de la jeunesse et un partenariat avec les centres sociaux est en projet. Côté prévention, des actions en lien avec la police nationale et la RATP sont organisées. Autre forme de partenariat, un hommage à Raymond Fassin, instituteur déporté, est rendu chaque année par des professeurs de 3^{ème}, leurs élèves et d'anciens résistants, avec le soutien de la municipalité. En ce début de 21^{ème} siècle, le collège Paul-Bert garde ainsi sa vocation d'un collège lieu de vie, ouvert sur la ville.



Nouveaux locaux

La nouvelle extension comprend une salle de restauration, une salle polyvalente de 200 places, deux salles de classe, un espace réservé au service médico-social, quatre appartements de fonction, un parking souterrain, etc. Du côté des anciens bâtiments, la partie administration et accueil, ainsi que plusieurs salles de classe, ont été réhabilitées.

Trois questions à Gilbert Crépin, nouveau principal du collège Paul-Bert

«Quelle est votre histoire avec le collège Paul-Bert ?»

«Comme Christine Palauqui, la principale adjointe, je suis un ancien élève du collège et j'y ai débuté ma carrière. J'y ai été surveillant de 1982 à 1985. Quand j'étais élève de 3^{ème}, j'ai suivi les cours d'histoire de Jacques Guillon, principal du collège de 1981 à 1997.

«Qu'avez-vous gardé de ces premières années à Paul-Bert ?»

«J'ai été marqué par le caractère humain de l'action de Jacques Guillon. Il reste une référence pour moi. Je pense qu'un chef d'établissement doit toujours privilégier les valeurs républicaines de l'école laïque, la non violence, la parité, l'antiracisme. Mais le monde semble plus complexe aujourd'hui, avec la montée des problèmes sociaux et des questions de parentalité. On doit relever plus de défis, notamment en matière d'insertion sociale.

«Quelles priorités guident les actions de votre équipe ?»

«Notre principale mission : veiller à ce que les élèves puissent passer dans le cycle supérieur ou avoir une formation qualifiante, les empêcher de décrocher. Face à certaines difficultés comportementales et scolaires, il est important de ne pas laisser les élèves dans l'impunité. On travaille alors avec les familles, en s'appuyant sur un dispositif d'aide (avec fiches de suivi et tuteurs), d'où l'importance de la cohésion de l'équipe.



{ Rendez-vous

> Jours de fête,
47, av. Pierre-Larousse

Le tableau de Shanghai

Expo-concert réunissant les peintures de Jérémie Magar et les musiques de Nen. (voir Carnets de voyage, p. 13)
> 2 février, 18 h 30.

Danse-théâtre

Avec le Magasin (formation aux métiers d'acteur)
Adaptation du roman Humus de Fabienne Kanor par Anna Ivacheff. Hommage à 14 femmes qui se sont rebellées contre l'esclavage, à bord d'un navire négrier en 1774. Au carrefour de la tragédie, du hip-hop et du slam.
> 10 février, 20 h 30 et 11 février, 15 h.

Concert

Avec Musiques tangentes
Sita Lantaa : une musique "Arc-en-ciel", mêlant les rythmes et les langues.
Cheikh Sidi Bemol : pour découvrir le "gourbi-rock".
> 16 février, 20 h

* ORIEN TATION

9^{ème} Carrefour des métiers



Le samedi 3 février, de 9 h 30 à 12 h 30, la FCPE organise à la Cité scolaire Michelet une matinée pour aider les jeunes à décider de leur avenir.

Les élèves doivent choisir tôt une voie professionnelle, en tenant compte de leurs aptitudes et en essayant de se repérer dans les méandres des formations possibles. Le Carrefour des métiers les aide dans cette tâche difficile. Organisé par l'association de Parents d'Elèves FCPE de la Cité scolaire Michelet, en étroite collaboration avec l'administration du lycée, et en partenariat avec le Conseil régional et les municipalités de Vanves et de Malakoff, le carrefour s'adresse à près de 2 000 élèves de la 4^{ème} à la Terminale. Outre les élèves de Michelet, sont aussi conviés ceux des collèges de Vanves, Issy et Malakoff, du lycée de Clamart et des lycées professionnels de Malakoff et de Vanves. Ils rencontreront 200 intervenants issus de secteurs d'activités variés (santé et social, sciences et techniques, hôtellerie et tourisme, art et culture, médias et communication, sécurité et défense, sciences humaines et formation, droit, finances, commerce et gestion, enseignement). Au travers d'entretiens individuels, ces professionnels leur parleront de la réalité de leur métier et répondront à leurs questions.

> Cité scolaire Michelet, 5, rue Julien, 92170 Vanves.
Pour plus d'information : Sylvie Roth (FCPE) — 01 46 56 61 34.

* AVIS AUX JEUNES

Voc@tion 92



Sous le nom de Voc@tion 92, le Conseil général propose une aide financière aux jeunes entre 16 et 25 ans, fiscalement rattachés aux Hauts-de-Seine, domiciliés dans l'une des communes du département, et ayant un projet de formation en lien avec leur parcours scolaire, universitaire, leur apprentissage ou la reprise de leurs études. Les inscriptions pouvaient se faire en

ligne sur www.jeunes.hauts-de-seine.net avant le 14 janvier. Ce dispositif se substitue aux bourses départementales que le Président du Conseil général a décidé de ne plus verser aux lycéens et étudiants. Notre maire conteste cette suppression, car les bourses permettaient à de nombreux jeunes, aux ressources familiales peu élevées, de poursuivre leurs études. Le nouveau dispositif

ne suffit pas à les remplacer. Catherine Margaté continue donc de demander leur rétablissement. Cependant, pour que le plus grand nombre de jeunes puisse bénéficier de Voc@tion 92, le service Jeunesse, la Mission locale et les Maisons de quartiers se sont mis à la disposition des jeunes ayant besoin d'aide pour monter leur dossier et remplir le formulaire en ligne.

→ ÉCHOS

POUR UNE NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

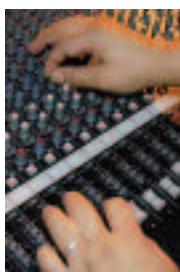
Catherine Margaté soutient un projet de construction d'une bibliothèque pour la Faculté de Droit René-Descartes et demande son inscription au contrat de projet Etat/Région 2006-2013. Pour remplacer l'actuelle bibliothèque, classée comme la moins bonne bibliothèque d'Ile-de-France en sciences humaines et sociales, le projet prévoit la construction d'un bâtiment de 3 500 m², doté d'équipements informatiques et de services performants. Cette nouvelle infrastructure de l'Université Paris V pourrait également accueillir des manifestations extérieures et des actions de formation continue.

ÉQUIP
EMENT

Que le spectacle commence !

Rénovation. Après plusieurs mois de travaux, la Maison des Jeunes et de Quartier Barbusse dispose désormais d'une salle de spectacle dotée de moyens techniques à la hauteur des attentes.

❖ Le 13 décembre après-midi, à l'occasion de la fête de quartier de fin d'année, les habitués de la MJQ ont étrenné la salle de spectacle remise à neuf. Les enfants avaient mis sur pied, en quelques jours, un spectacle de danse et les animateurs avaient monté un diaporama retraçant



« La liaison directe entre la mezzanine et la scène facilite toutes les manipulations techniques. »
Philippe Nezan

les activités et moments forts de l'année 2006. Le public a pu apprécier la qualité des images et du son et le bon fonctionnement technique. Le responsable de la régie, Philippe Nezan, détaille avec enthousiasme les nouvelles capacités dont dispose désormais la MJQ pour ses spectacles : « On ne s'est pas contenté de repeindre la salle. L'installation électrique a été entièrement refaite et l'espace a été restructuré. Pour améliorer l'acoustique et empêcher les effets d'échos, on a modifié l'inclinaison du plafond et l'orientation des murs et ajouté des panneaux coupe-son. Une



mezzanine a été installée au-dessus du public, pour accueillir la régie. Depuis celle-ci, reliée directement à la scène, tout se fait facilement : le réglage du son et sa synchronisation avec les images ou le spectacle vivant, l'éclairage de la scène, l'ouverture et la fermeture du rideau, le déroulement de l'écran.

Sécurité, confort et créativité

Le nouveau matériel contribue à l'amélioration de l'image comme du son. On peut projeter aussi bien des films que des images vidéo servant de fond de scène pour certains spectacles. La console son avec 24 pistes permet une sonorisation de type concert. »

Utilisatrice de la salle depuis quatre ans, à raison d'une dizaine de représentations et d'une vingtaine de répétitions par an, la Compagnie Ouïe-Dire (partenaire de la compagnie Poursuite) a déjà testé tout ce que leur apporte le nouvel équipement. « Cette rénovation améliore à la fois la sécurité, le confort et la créativité », témoigne Véronique Mounib. « Nous sommes ravis de disposer d'une vraie régie, d'un directeur de régie et d'un matériel technique performant et sûr. Certes, nous avons toujours apprécié ce lieu d'accueil. Mais, du fait du passage d'autres associations, nous ne trouvions pas toujours le matériel à sa place. Il y avait souvent des incidents techniques, des soudures

à faire au dernier moment. Pour vérifier le réglage du son ou suivre le jeu des acteurs, il fallait passer la tête par la lucarne de la cabine de projection : ce n'était ni pratique, ni confortable. Désormais le matériel est fixe. Les prises et interrupteurs sont bien accessibles et leur usage est indiqué de façon bien visible. Grâce à l'isolation thermique, il



Avec le diaporama, le public a apprécié la qualité de l'image et du son.

n'y a plus de courants d'air. Toutes les manipulations sont plus faciles. On peut faire descendre les projecteurs en tournant une manivelle au lieu de monter sur une échelle. Nous pouvons d'un geste installer l'écran ou l'escamoter. Cela nous servira notamment pour la prochaine présentation d'atelier théâtre et cinéma, d'après *La Demande d'emploi* de Michel Vinaver. De plus, un rideau sera prochainement installé pour masquer les coulisses et le fond de scène. Les acteurs pourront donc entrer en scène par les deux côtés. Enfin, le fait que les sièges soient mobiles nous convient par-

Au programme de la salle de spectacle :
25 janvier, après-midi :
réception des jeunes diplômés.
27 janvier, 20 h 30 :
Match d'improvisation théâtrale par la Compagnie Artefakt.
10 février, 20 h 30 :
Projection de courts métrages par la Compagnie Artefakt.

faitement. Cela permet de varier le dispositif. On peut jouer à la fois sur scène et dans la salle et placer les spectateurs soit de front, soit en cercle autour des acteurs. »

Un planning bien rempli

Pas étonnant si la salle est très demandée. Olivier Ferrand,

directeur de la MJQ précise : « Dès janvier, il faut compter au moins un spectacle par mois et une répétition par semaine. A partir de mars, le rythme s'accélère. Comme utilisateurs réguliers, nous avons quatre compagnies, le conservatoire et plusieurs associations. Plus quelques réceptions et – n'oublions pas ! – le festival de théâtre amateur en avril. La salle est polyvalente. Elle peut accueillir aussi bien des concerts, du théâtre, de la danse et des projections. Les projets jeunes y ont leur place. N'oublions pas que, pour les répétitions musicales, nous avons aussi une salle spécialisée en sous-sol. Bref, Malakoff a de quoi répondre aux attentes de ceux qui veulent créer des spectacles, jeunes et moins jeunes, qu'ils soient professionnels ou amateurs. »

PROJETS 2006

> Burkina Faso

Electrification d'une école par panneaux solaires et collecte de matériel scolaire.

> Inde

Agrandissement d'une école (qui accueille et forme, de 5 à 18 ans, des enfants abandonnés) et animation d'ateliers culturels et sportifs.

> Sénégal, Algérie et France

Réponses de jeunes à la question "Pour toi, c'est quoi la France ?".

> Shanghai

Créations picturales à partir du décor urbain.

> Afrique de l'Ouest

Rencontre d'habitants dans leur vie quotidienne : un reportage photos interactif.

> Paysages péruviens...

Découverte des paysages du Pérou et des "savoirs ancestraux" menacés de disparition.

> Tourisme au Pérou

Découverte des cultures péruviennes (de la période pré-inca à nos jours), dans le cadre d'une formation axée sur le tourisme en Amérique latine.

> Londres

Stage professionnel dans un grand magasin de Londres (dans le cadre d'une formation de décoratrice-étalagiste.)

CARNETS DE VOYAGE

Apprendre le monde et la vie

Projets jeunes. Du 26 janvier au 15 février, la MJQ accueille Carnets de voyages. L'exposition rend compte de neuf projets réalisés par des jeunes en 2006, avec le soutien de la Ville et du Comité de Jumelage.

Ils ont entre 20 et 27 ans et sont partis à l'étranger, en solitaire ou en groupe, pour des séjours variant de 15 jours à six mois. Ils ont monté eux-mêmes leurs projets et trouvé des partenaires pour le financement et la réalisation de ceux-ci (services jeunesse et culturel de Malakoff, comité de jumelage, institutions où ils suivent leurs études ou leur formation, associations diverses...). Certains voulaient apporter une aide aux habitants de pays en voie de développement, dans le respect de l'environnement et de la volonté des populations. D'autres ont mis l'accent sur la découverte de pays, de peuples aux cultures différentes ; sur la recherche d'une meilleure compréhension mutuelle, par-delà les différences et préjugés. Pour quelques-uns, la démarche rentrait dans leur formation professionnelle, tandis que certaines quêtes étaient plutôt liées à une passion (géographie ou histoire, Afrique ou Amérique latine, pratique de la photographie ou de la peinture). Quoi qu'il en soit, ces projets ont permis à chacun de mieux se connaître soi-même, de s'ouvrir au monde et aux autres, d'apprendre la vie.



Paysage péruvien

Témoignages

Ces jeunes ont accepté de témoigner de leur aventure. Carnets de voyage réunit une sélection de leurs documents : photos, peintures, DVD, textes écrits ou enregistrés. En outre, lorsque des projets étaient particulièrement intéressants, le service Jeunesse a donné l'occasion à leurs auteurs de les présenter plus à fond. C'est le cas avec *Paysages péruviens* d'Amélie Ketoff du 9 au 19 janvier à la MJQ. De même, le 2 février, à Jours de fête, une expo-concert avec les peintures de Jérémie Magar, inspirées par Shanghai, et la musique de Nen, mêlant slam, rap, reggae funk et jazz. Dans les mois à venir, *Pour toi, c'est quoi la France ?* réunira les réponses apportées à Charlotte Bouvier par des jeunes rencontrés au Sénégal, au Maroc, ainsi qu'en France par des jeunes d'origine sénégalaise et marocaine. Une autre exposition évoquera la vie quotidienne dans les villages d'Afrique de l'Ouest à travers des portraits photographiés par Charlotte Imbert et les villageois qui ont accepté de jouer le jeu.

PAGE OUVERTE A L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus communistes et républicains

Logement opposable : passons de la parole aux actes !

Le droit au logement pour tous est au cœur de l'actualité grâce, notamment, aux actions des associations. Les plus hautes autorités de l'État sont contraintes d'annoncer, comme l'a fait Jacques Chirac lors de ses vœux, un «véritable droit au logement opposable». Les élus communistes et républicains, qui mènent de longue date cette bataille, s'en réjouissent. Mais, réalité ou effet d'annonce ? Pour dépasser le terrain de la démagogie, des actes et des moyens exceptionnels doivent suivre. Or, quand Jacques Chirac parle de droit au logement opposable, son Gouvernement fait voter, pour 2007, un budget logement en baisse de 2,6 % (moins 4,4 % en prenant en compte l'inflation).

1,3 millions de personnes attendent un logement social. Alors qu'il manque près de

900 000 logements sociaux, seul 45 000 sont réalisés chaque année. Il faudrait en construire 120 000 par an.

Ainsi, dans les Hauts-de-Seine que dirige Monsieur Sarkozy, seulement 1 500 logements sociaux ont été construits en 2005 alors que 75 000 familles sont en liste d'attente. Sur les 36 villes du département, 17, toutes dirigées par un Maire de droite, bafouent la loi SRU avec moins de 20 % de logements sociaux. Exemples Neuilly 2,6 % ; Malakoff près de 40 % !

Des mesures urgentes et immédiates doivent être mises en œuvre. L'État doit :

- faire du logement social une grande cause nationale en dégagant les moyens nécessaires,
- réquisitionner les logements vides comme le prévoit la loi (plus de 136 500 à Paris),
- faire appliquer la loi SRU et rendre inéligibles les Maires qui ne respectent pas le seuil

minimum de 20 % de logements sociaux,

- interdire toutes les expulsions locatives des personnes de bonne foi,
- interdire la vente des logements sociaux, il en manque si cruellement,
- se donner les outils nécessaires pour une maîtrise publique du foncier et stopper l'escalade de la spéculation immobilière,
- créer des structures d'accueil en nombre suffisant et débloquent des moyens conséquents pour l'accompagnement social des personnes les plus en difficulté.

Pour mettre en œuvre l'ensemble de ces mesures, la mobilisation et l'action sont et seront plus que jamais nécessaires.

> *Serge Cormier*
Premier maire adjoint
Président de l'Office HLM

Majorité municipale, élus socialistes

Nul besoin de Don Quichotte à Malakoff

Noël 2006. Ce n'est pas le père Noël qui a été la vedette, mais Don Quichotte et ses enfants, petits cousins de Coluche, qui se sont emparés d'un problème récurrent : celui du logement.

Action plus médiatique qu'efficace, elle a le mérite de bousculer les politiques, d'interpeller ceux qui vivent bien au chaud et de réconforter ceux qui ont froid le jour comme la nuit.

Il est évident que quelques tentes rouges plantées dans de beaux endroits au cœur des grandes villes n'abriteront pas tous les sans-abris de France et de Navarre et

ne modifieront pas une réalité plus que préoccupante : le mal-logement. Le droit au logement, mais un logement convenable, pas un hébergement d'urgence, figure en bonne place dans le projet socialiste. Le harcèlement des communes qui n'appliquent pas le quota de 20 % de logements sociaux prévu par l'article 55 de la loi SRU ne doit non seulement pas se relâcher, mais s'intensifier.

L'action des enfants de Don Quichotte rappelle aux pouvoirs publics qu'il est urgent de construire des centaines de milliers de logements sociaux, tout en améliorant les structures d'hébergement

de secours. Deux programmes distincts qui, campagne électorale oblige, ne doivent pas se désintégrer après les élections. Dans le domaine du logement, Malakoff n'a rien à se reprocher. Bien au contraire. On peut même constater que notre cité a une certaine avance (42 % de logements sociaux). Nous, socialistes de Malakoff, défendrons toujours une politique de mixité sociale dans l'habitat qui fait bien des envieux chez nos voisins et ne laisse personne sur les trottoirs.

> *Anne Raffaelli*
Conseillère municipale

Opposition municipale, groupe des élus soutenus par l'UDF, UMP, RPF, MPF

La droite pour le logement social

- Entre Noël et le jour de l'an, la rue A Rivoire est restée sans éclairage. Les élus décisionnaires avaient-ils quitté la ville ? Alors que l'école Langevin est très souvent allumée la nuit ; économie avez-vous dit ?

- HLM rue Voltaire, 14° dans un appartement est-ce suffisant ? Le système de chauffage ne laisse guère d'autres choix aux locataires de la ville que d'acheter, à leur frais, des chauffages électriques (coûteux en énergie et en argent) pour ne pas geler dans leur appartement ! Non loin de là, au 5 rue Gambetta des appartements HLM sont inondés en cas de temps pluvieux. !

- Fait divers : un véhicule brûlé rue Fabie à Malakoff le 2 janvier, le 5e depuis juillet dernier, encore une combustion spontanée ! Notre réunion sur le logement du 28 nov dernier fut riche en enseignement pour les 120 personnes

présentes. Nos invités MM. DOVA, PEMEZEC et SCHOSTECK ont répondu de manière franche et précise à toute une série de questions pendant près de 2 H de débat. Quelques jours plus tard, le 13 décembre, les 8 premiers locataires de l'OPDHLM 92 ont signé l'acte d'achat de leur logement financé grâce aux dispositifs financiers avantageux proposés par l'OPDHLM, le Conseil Général et l'Etat, en présence de Jean-Paul DOVA, Président de l'OPDHLM 92, et du Député Maire du Plessis-Robinson, Philippe PEMEZEC. Le dispositif, va s'étendre, devant l'engouement, à d'autres villes du département.

Pourquoi donc la gauche ne s'engage-t-elle pas sur l'accession à la propriété pour les familles modestes, comme le fait JL Borloo avec la maison à 100 000 €. La réponse est hélas idéologique, le PC/PS préfère maintenir dans une situation de relative dépendance, ou le faire croire, les familles

qui demeurent en HLM en leur ôtant tout espoir d'émancipation. Je connais la propagande distillée par les communistes dans les HLM. Plus de 71% de français souhaitent devenir propriétaires de leur logement, c'est en ce sens qu'il faut œuvrer.

Cette mesure en faveur des familles modestes, vers l'acquisition d'un patrimoine, les villes de gauche s'y refusent. Je M'ENGAGE, d'ores et déjà, à reprendre cette initiative sociale majeure dans mon futur programme municipal pour Malakoff.

> *Thierry Guilmart*
Conseiller Municipal UMP
Tel 06.86.26.04.11
109 rue Guy Moquet tous les jeudis 18h30 20h
Email : malakoffavenir@hotmail.fr
Blog : thierryguilmart.blogspot.com

Du 8 au 10 décembre 2006, s'est tenu à l'hôtel de ville le 32^{ème} Congrès du SMG (Syndicat de la Médecine Générale). De nombreux médecins étaient présents pour débattre sur la santé et notre système de soins.

SMG

La médecine en débats

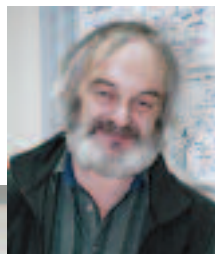


L'objectif de ce congrès était de rassembler médecins généralistes, spécialistes, infirmiers, hommes politiques, étudiants, philosophes, etc., pour penser autrement la médecine. Des débats, des ateliers, des mises en forme théâtrales, ou encore des dessins humoristiques de Serdu, alimentaient la réflexion. «Humaniste, accessible, égalitaire, efficace», c'est ainsi que Didier Ménard, médecin généraliste à Saint-Denis, Président du SMG, conçoit la médecine. «Notre souci, en tant qu'adhérents du SMG, précise-t-il, est de travailler sur la santé des personnes, plus que sur les maladies. On a toujours essayé d'apporter une réflexion sur le sens du soin ; pour ne pas vivre sous la domination de la technique médicale.»

Du soin à la santé : le rôle du médecin

Le métier de médecin généraliste est menacé, le SMG en est bien conscient. La pénurie de médecins généralistes est le résultat d'une politique qui a toujours favorisé les spécialistes. D'ailleurs, il n'y a toujours pas de filière universitaire de Médecine générale. En trois ans, il manque déjà 2 000 postes. Le syndicat insiste sur la nécessité de revaloriser le rôle du médecin généraliste en ayant une vraie réflexion : «A-t-il un rôle de distributeur de médicaments et d'ordonnances ou bien un rôle d'accompagnement ?» Le médecin est là

pour apporter de l'aide à la personne, pour l'écouter, prendre en compte son environnement, comme le souligne Didier Ménard : «Nous ne sommes pas des observateurs neutres. Nous sommes sensibles à l'impact de l'environnement, de la pathologie au travail, sur les maladies. Par exemple, la précarisation favorise l'obésité. On ne peut pas ignorer les problématiques sociales et psychologiques qui entourent le patient, et ne considérer que sa maladie. Nous pensons Santé avant de penser Soins.»



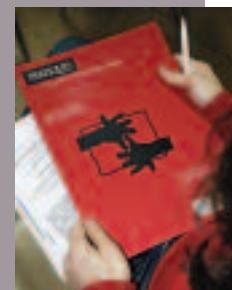
De fervents défenseurs du système solidaire

La volonté de l'économie libérale est de détruire la Sécurité sociale. Le SMG, lui, se bat pour la prise en charge à 100 %. Le syndicat reste à contresens de la pensée dominante, en refusant le cloisonnement de l'activité de soins, la fragmentation. Pour les adhérents militants, «la santé est un droit, non un bien de consommation». Ils suggèrent, par exemple, la suppression des dépassements d'honoraires, que chacun cotise selon ses moyens et se soigne selon ses besoins, la mise en place d'une véritable filière universitaire de Médecine générale. Se battre, au SMG, cela signifie faire entendre sa voix, dans le cadre de congrès comme celui du 8-10 décembre 2006, organisé à l'hôtel de ville, ou bien au travers d'articles, publiés notamment dans la Revue Pratiques ou l'Humanité.

PRATIQUES, les cahiers de la médecine utopique

Pratiques est une revue de témoignage, d'élaboration d'alternatives et de réflexion pluridisciplinaire, qui donne la parole à des soignants, mais aussi à des spécialistes en sciences humaines, des sociologues, des historiens, des philosophes, sans oublier la voix des usagers, malades et bien portants.

Revue Pratiques
52, rue Gallieni
92240 Malakoff
Tél. : 01 46 57 85 85
revuepratiques@free.fr
www.pratiques.fr
www.smg-pratiques.info





1



2



5

IMAGES

1. Au stade nautique, les maires de Malakoff et de Châtillon ont inauguré le bassin sous bulle, chacun avec ses ciseaux.

2.3. 1 377 élèves ont ri de bon cœur avec les joyeux acrobates de Y a pas de quoi rire !, le spectacle que leur offrait la caisse des écoles au Théâtre 71.

4. Lors de l'inauguration du tramway des Maréchaux, parmi tous ces messieurs, cherchez la femme ! © RATP/Bruno Marguerite, Didier Dupuy

5. La fête n'a pas oublié les bébés dans les crèches.

6. Le 19 décembre, le ciel de Malakoff s'illumine pour le Noël des enfants et des associations.

7. Au marché des créateurs, la fantaisie et le rêve étaient au rendez-vous.

8. La vache du métro plateau de Vanves a eu beau guetter : elle n'a pas vu passer les rennes du Père Noël.

9. A la maternelle Langevin, pour la visite du Père Noël, tout le monde s'est fait photographier !

10. Pour le concert du conservatoire, les enfants chantaient aussi avec les mains.



7



8



9



2

3



4



6

Vœux du Maire pour 2007

Le 9 janvier dernier, Catherine Margaté et l'ensemble des élus ont accueilli les représentants des institutions publiques, les partenaires de la ville, les entreprises locales et les membres des associations, au Théâtre 71, pour la traditionnelle réception des vœux.

C'est dans une ambiance conviviale et chaleureuse que Mme le maire a rappelé les réalisations de l'année 2006 comme l'inauguration des nouveaux locaux du Centre Médico-Psycho Pédagogique et du 14, rue Hoche. 2006 c'était aussi l'ouverture de la Maison de la Vie Associative et des syndicats, l'aménagement de la maison de quartier Henri-Barbusse et la montée en puissance de la communauté d'agglomération Sud-Seine.

L'année 2007 apportera également son lot de réalisations. La Maison des Arts fêtera son 10ème anniversaire, les travaux du Centre Municipal de Santé vont se poursuivre, l'étude sur la réhabilitation du stade Lénine sera lancée, le centre de santé Marie-Thérèse sera reconstruit et plusieurs dizaines de logements sociaux seront créés.

Catherine Margaté a, par ailleurs, tenu à rappeler l'attachement de la ville au maintien d'un service public de qualité et la nécessité de répondre à l'urgence sociale, tout en dénonçant les transferts de charges de l'Etat vers les collectivités locales, sans transfert de moyens financiers correspondant.

Remerciant les personnes présentes de leurs actions pour la ville et de leurs engagements pour une ville «aux couleurs de la fraternité et de la solidarité», Mme le maire confie que «l'enjeu pour Malakoff, c'est de maîtriser le développement de notre ville, en préservant son histoire et sa mémoire, en alliant toujours mieux modernité et solidarité».



9

10





Silence ! Ça tourne à

Pour le petit comme pour le grand écran, les rues et bâtiments de Malakoff servent régulièrement de décors. Flash-back sur quelques tournages de films en tous genres.



« La magie du cinéma opère parfois dans les rues de Malakoff. »

Malakoff, automne 2006 : devant l'usine Clacquesin, un cocher arrête sa

calèche, laissant descendre un élégant passager en haut-de-forme et une jeune dame portant capeline et robe du 19^{ème} siècle. Dans la cour intérieure, des musiciens en queue-de-pie s'apprentent à les accueillir. En septembre dernier, si vous avez par hasard croisé ces personnages d'une autre époque, rassurez-vous : ce n'était pas là l'œuvre d'une quelconque machine à remonter le temps, mais tout simplement celle de la magie du cinéma, qui opère parfois dans les rues de Malakoff. Le temps d'une journée de tournage, l'usine Clacquesin a ainsi été rebaptisée Maison Dombais et Fils, pour servir de décor au téléfilm du même nom. Cinq comédiens, une vingtaine de figurants et trente musiciens s'y sont donné rendez-vous. Adapté d'un roman de Charles Dickens, *La Maison Dombais et Fils* raconte l'histoire d'un riche industriel du 19^{ème} siècle qui rêve de voir son fils assurer sa succession.

Dans la cour de l'usine Clacquesin, les acteurs de la Maison Dombais et Fils attendent le clap.



Christophe Malavoy incarne à l'écran ce personnage aveuglé par l'orgueil, qui ignore l'affection de sa propre fille (interprétée par Déborah François). Pour ce film d'époque, le réalisateur Laurent Jaoui et son équipe ont tourné presque uniquement en décor naturel, dans les châteaux, maisons de maître et parcs de la région parisienne et de Normandie. A Malakoff, une ville connue du régisseur, l'usine Clacquesin correspondait bien à ce souhait d'authenticité. Quelques astuces ont permis d'en faire un vrai décor du 19^{ème} siècle. Grâce à l'ajout de palissades de bois, au travail des peintres décorateurs et au jeu sur les perspectives, les éléments trop contemporains, comme certaines façades, les pylônes, les cabines téléphoniques, etc., ont disparu. Quant aux passants, ils n'ont nullement perturbé le tournage. Sans doute impressionnés par les beaux costumes, ils sont restés à une distance respectueuse.

À noter

La Maison Dombais et Fils, téléfilm en deux épisodes de 90 mn, devrait être diffusé sur France 3 courant 2007. Ouvrez l'œil pour reconnaître les deux scènes réalisées à Malakoff ! Tournée à l'entrée et dans la cour de l'usine Clacquesin, une première scène montre Monsieur Dombais arrivant à une réception en compagnie de sa fille. Une deuxième scène, où l'on apprend qu'il va se remarier, a été tournée en intérieur, dans un salon reconstitué.



Tournages en tous genres

Malakoff sert régulièrement de décor pour les téléfilms, longs-métrages, courts-métrages les plus divers. Parmi les films les plus connus, *La Vie de bohème*, d'Aki Kaurismaki a été tourné en 1992, principalement à Ivry-sur-Seine et à Malakoff, dans les rues de la ville et dans une usine désaffectée. Racontant, avec une ironie et une distance proches de l'absurde, les mésaventures de trois artistes sans le sou, ce drame accorde un premier rôle à Paris et à ses banlieues. Dans un registre plus léger, le film d'aventure *Les Spécialistes* (réalisé par

e à Malakoff !



À
TRAVERS
LA VILLE



Calèche et costumes d'époque, l'usine Clacquesin change de siècle pour le tournage du téléfilm *La Maison Dombais et Fils*.

Patrice Leconte en 1985), avec Bernard Giraudeau et Gérard Lanvin, comporte, lui aussi, quelques scènes tournées dans une usine désaffectée de Malakoff. Côté comédies, *Les Frères Pétard*, réalisé par Hervé Palud en 1986, révèle une autre "scène locale" : on y voit Gérard Lanvin et Jacques Villeret s'échapper d'un pavillon de la rue Paul-Vaillant-Couturier. Avant *La Maison Dombais et Fils*, d'autres films ont eu pour cadre l'usine Clacquesin, notamment *Monsieur Batignole*, l'histoire d'un petit commerçant, interprété par Gérard Jugnot, qui protège un enfant juif sous l'Occupation. Le cinéma fantastique s'est lui aussi invité dans la ville. En 2003, *Brocéliande* sortait sur les écrans : une étudiante en archéologie de l'Université

Une scène de *Brocéliande* (2003), tournée dans la bibliothèque de l'université René-Descartes.



© La Chauve Souris

de Rennes y était confrontée à une série de meurtres mystérieux. Le réalisateur Doug Headline, qui a passé sa jeunesse à Malakoff, a choisi l'université René-Descartes pour tourner certaines de ces scènes "bretonnes". Ainsi, de la comédie au fantastique, Malakoff multiplie les genres au cinéma. Sur le petit écran, la ville semble avoir une spécialité : les séries policières et judiciaires. Des épisodes de *Julie Lescaut*, *P.J.*, *36, quai des orfèvres*, *Frank Keller*, *Femme de loi*, *Les Cordier juge et flic*, *La Crim*, *Le Juge est une femme*, etc., y ont récemment été tournés. Autre habituée des rues malakoffiennes : l'équipe de l'émission *Groland*, caméra à l'épaule, en fait un de ses terrains de jeu favoris.

Le réalisateur Aki Kaurismäki et son équipe, en plein tournage de *La Vie de Bohème* (1992).



Petite pause pour les acteurs de *Julie Lescaut*.

Permis de tourner

Pour tourner dans les rues de la ville, les maisons de production ou chaînes de télévision doivent demander une autorisation d'occupation de voirie auprès de la mairie. Nadine Sanchis, directrice générale adjointe chargée de la santé et de la sécurité publique, et Annick Bellessort, responsable du service hygiène et santé, reçoivent une ou deux demandes par mois, qu'elles examinent avant de transmettre un avis aux élus. Si la municipalité donne son accord, les services techniques sont chargés d'évaluer sur le terrain les besoins liés aux tournages. Des arrêtés municipaux peuvent ensuite définir des zones d'interdiction de stationnement, couper temporairement la circulation, etc. Pour ce droit de voirie, les maisons de production paient une taxe de 1,52 € par mètre carré. Pour les tournages se déroulant dans des bâtiments communaux, la Ville facture un forfait jour de 1 500 €.

Si les demandes de tournage sur le sud de Malakoff aboutissent généralement, la Ville refuse systématiquement les tournages importants dans les quartiers du nord et du centre. L'arrivée de cinq à dix camions (maquillage, groupe électrogène, cantine, etc.), impliquerait des dizaines de places de stationnement supprimées, voire une rue entière bloquée. « Dans ces quartiers, un tournage apporterait plus de problèmes de stationnement et de nuisances sonores pour les habitants que ce qu'il représenterait en apport financier et en notoriété. », explique Nadine Sanchis. Ainsi, pour le téléfilm *La Maison Dombais et Fils*, l'équipe n'a eu qu'une autorisation de tourner un plan de l'entrée de l'usine Clacquesin, pour une durée limitée. Le stationnement de véhicules dans la rue lui a été refusé. Les scènes tournées caméra à l'épaule ne posent en revanche aucun problème. La Ville donne ainsi une autorisation permanente de tournage aux écoles de cinéma, de même qu'elle soutient les jeunes réalisateurs de courts-métrages.

Des épiciers qui alimentent b

Les rues de Malakoff sont parsemées de petites épiceries de proximité, lieux d'échange et de convivialité qui participent à la vie des quartiers.



« Les gens viennent le plus souvent pour des achats de dépannage, pour une bouteille de lait, ou du beurre, des bières, etc. »

L'épicerie, dans un quartier, c'est comme le café. C'est un lieu de convivialité, fréquenté par des habitués, qui viennent consommer, mais aussi et avant tout, trouver un peu de chaleur humaine en bas de chez eux. Dans certains quartiers de Malakoff, l'épicerie est implantée au cœur même de la cité, comme c'est le cas de l'épicerie de la rue Maurice-Bouchor, aux pieds de la cité des Poètes. Les gens viennent le plus souvent pour des achats de dépannage, pour une bouteille de lait, ou du beurre, des bières, etc. ; ça leur évite de faire la queue dans les grandes surfaces pour seulement deux ou trois articles. Ils descendent en bas de chez eux, c'est tout près, pratique, et qui plus est convivial.

La convivialité en bas de chez soi
L'épicerie est un lieu étroit, dans la lignée de la boutique. Cette exigüité est garante de convivialité. Les clients ne se perdent pas, en général, dans les rayons. A la caisse, ils prennent le temps de papoter avec l'épicier, comme le souligne celui de la rue Gambetta : « Certains clients sont devenus des amis. Je leur fais crédit. Ils sont des habitués. Avec ma pancarte « qui paye ses dettes s'enrichit », ils n'oublient

pas de me rembourser. Dans les grandes surfaces, ça n'existe pas le crédit. Même s'il vous manque un centime pour payer, ils ne vous font pas crédit. Et les caissières ne parlent pas pour ne pas ralentir la cadence ! ». Dans la petite épicerie de Mohamed Agouram, rue Chauvelot, on prend le temps de discuter. Mohamed est toujours prêt à rendre des petits services à ses clients. Cependant, la convivialité ne suffit pas toujours pour faire face à la menace que représentent les grandes surfaces.

La concurrence des supermarchés

Aujourd'hui menacées par la recrudescence des grandes surfaces, les épiceries développent les services rendus aux habitants. Elles pratiquent de plus en plus la livraison à domicile gratuite, à partir d'un certain montant d'achats. Mais ce service après vente existe aussi dans les supermarchés. Ces derniers attirent la clientèle par des prix attractifs et une variété de produits inégalable.

Le commerce autrement

Les épiceries de quartier ont la particularité de proposer des heures d'ouverture élargies. En moyenne, elles sont ouvertes de 7 h 30 à 22 h, soit entre 14 heures et 15 heures par jour. Les gérants ne sont pas aux 35 heures ! La clientèle est variée. Les enfants viennent



et bien la vie

acheter des bonbons ; les personnes âgées se déplacent en journée pour faire deux ou trois courses d'appoint ; les salariés qui quittent tard leur travail s'arrêtent entre 20 heures et 22 heures pour se mettre quelque chose sous la dent. L'importance de la clientèle fluctue d'un quartier à un autre. Dans certains secteurs de la ville, les épicerie comptent en moyenne une vingtaine de personnes par jour, ou encore une soixantaine ; dans d'autres secteurs, le nombre de clients avoisine les 200 personnes par jour, voire plus.



L'épicerie : une histoire de quartier

L'épicerie est un lieu de convivialité, et donc, d'histoires, petites et grandes. La génération précédente des épiciers était essentiellement d'origine bretonne. La génération actuelle est principalement d'origine maghrébine. La grande Histoire, celle de l'immigration, est donc là, présente dans les murs, au détour d'une "Khomsa" (main de Fatma), ou d'un calendrier du Ramadan. Et les petites histoires de quartier traversent la boutique de client en client. Pendant qu'on y achète sa plaquette de beurre ou sa bouteille d'alcool, on y apprend que tel voisin a déménagé, ou que tel commerce a fermé pour laisser la place à un autre. L'épicerie est un lieu de vie et d'échange, au même titre que le salon de coiffure ou le café. C'est en cela qu'une grande surface ne pourra jamais remplacer cet espace de sociabilité qui a su traverser les époques.

→ À PROPOS

ÉPICERIES EN CHIFFRES

- En 2006 : 16 épicerie sur Malakoff
- Amplitude d'ouverture : entre 7 h 30 et 22 h (tout dépend des magasins)
- Clientèle quotidienne : s'échelonne entre 20 et 200 personnes par jour, voire plus.

→ ÉCHOS

MÉDAILLES 2006

Le 27 novembre 2006, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Hauts-de-Seine a remis des Médailles à de nombreux méritants. De gauche à droite : M. VEDEAU, Garage Raspail à Malakoff, médaille de bronze de la Formation Professionnelle ; M. CHESNEL, Banque Populaire Rives de Paris ; M. CUTINO, CAP Carrossier Réparateur, Trophée 2006 de la CMA92 ; M. GUICHARD, Président de Mutuelle Bleue ; Mme LELONG, Administrateur de la CMA92 ; Mme LUGEZ, MAAF Assurances ; M. GOUPILLAT, Président de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Hauts-de-Seine.



FONDATION MICHELLE DARTY ET CENTRE MARIE-THÉRÈSE

La réunion de présentation du projet de la Fondation Michelle Darty s'est tenue à la Maison de la vie associative et des syndicats le 5 décembre dernier. Ce projet concerne la création d'une structure pour handicapés mentaux adultes et la reconstruction du centre de santé Marie-Thérèse. Plus de 60 riverains concernés par les travaux étaient présents. Les élus, les représentants de la Fondation Darty et l'entreprise choisie pour la réalisation des bâtiments ont présenté tour à tour le déroulement des travaux, l'expérience de la Fondation et les enjeux pour la ville. Les habitants ont pu voir une maquette du projet et poser toutes leurs questions dans une ambiance sereine.



POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE VILLA GABRIEL

Le 17 novembre 2006, Catherine Margaté, maire de Malakoff, et Pierre Carli, président du directeur du Logement Français, ont posé la première pierre de la résidence "Villa Gabriel" (en hommage à Gabriel Péri), située boulevard Gabriel-Péri. Cette réalisation de 28 logements sociaux accueillera des ménages aux revenus différents et contribuera à la mixité sociale à Malakoff.



m@l@koff aussi sur internet
www.ville-malakoff.fr

PICARD

MEUBLES • SALONS • LITERIES

SPÉCIALISTE DU CONVERTIBLE DE QUALITÉ

1000 m² d'exposition



Authentiques

MAXI LITERIE
Le spécialiste de vos nuits

Parking devant le magasin

Heures d'ouverture : du Mardi au Samedi de 9h30 à 19h

74, Avenue Marx-Dormoy - 92120 Montrouge
01 42 53 48 48

Chez Ginna

Restaurant
Gastronomique Italien



Réceptions, Banquets

Suggestions:
Thon, Turbot, Epave, Bar, Cassoulet de saumon, Saucis d'agneau, Suprême de volaille, Foie-Gras d'indes.

85, rue Chopinot - 92240 Malakoff
Réservations : **01.40.92.93.82**

PROPRETE SIVAS NETTOYAGE MULTISERVICES

- * LAVAGE DES VITRES
- * SHAMPOOING MOQUETTES
- * ENTRETIEN DES IMMEUBLES
- * TOUS DEBARRAS

TRAVAUX DE RENOVATION D'INTERIEUR
PEINTURE, CARRELAGE, ELECTRICITE

SIVAS PROPRETE S.A.S
BP 04 - 53, rue Molière - 94201 Ivry-sur-Seine Cedex
Tél : **01.46.70.15.08 / Fax : 01.46.70.15.88**
www.sivas-proprete.com

A.M.E.G.P.

Assistance Matériel Electronique Grand Public



Dépannage le matin de 8h à 12h sur rendez-vous

extra
C'est à côté de chez moi !

29, boulevard de Stalingrad - 92240 MALAKOFF
Tél. **01 40 92 16 40** - Fax 01 49 85 01 19
Ouvert du mardi au vendredi de 15h à 19h
Le samedi de 10h à 12h30 et de 15h à 19h

La CENTRALE des AFFAIRES
6 MAGASINS à votre service depuis plus de 10 ans
l'électroménager à prix DISCOUNT retour NEUF d'expo

www.lacentraledesaffaires.fr

Grandes Marques Européennes
Four micro-onde

Aspirateur de 1200 à 1500 W à partir de **59€**

Télévision (occasion) à partir de **75€**

Mini frigo barreau (retour d'expo) plusieurs coloris disponibles à partir de **49€**

Cuinière gaz, L50, P50 à partir de **149€**

Lave linge frontal tout essorage à partir de **259€**

Spécialiste de four encastrable à partir de **199€**

Four micro-onde à partir de **69€**

Réfrigérateur congélateur à partir de **259€**

Ivry - 17, rue Jules Ferry - M^o Pierre-Curie 01 46 71 27 21
Paris 11 - 110, rue de Montreuil - M^o Nation 01 43 73 87 87
Paris 14 - 157, rue Vercingétorix - M^o Plaisance 01 45 45 00 77
Paris 17 - 49, av. de St-Ouen - M^o Guy-Moquet 01 42 29 61 41
Paris 19 - 27, rue de Meaux - M^o Colonel-Fabien 01 48 03 06 71
Paris 20 - 44, rue de Bagnolet - M^o Alexandre-Dumas 01 43 73 98 40

- 5% de REMISE sur présentation de ce bon

Paiement en 3 ou 4 fois sans frais

→ ÉCHOS

COCKTAIL DE L'USMM

Le 15 décembre dernier, le 31^{ème} cocktail de l'USMM (Union Sportive Municipale de Malakoff) a réuni des membres de l'association, des élus, les représentants de fédérations sportives et de services municipaux. Lors de cette soirée au Théâtre 71, ils ont assisté à la projection d'un film sur le week-end Sport et citoyenneté, organisé en mai 2006 par l'USMM. L'occasion pour le président Jean Di Méo, pour Catherine Margaté, comme pour la députée Janine Jambu, de rappeler les valeurs d'un sport fair-play, facteur d'épanouissement humain et de cohésion sociale. La remise de médailles a permis de récompenser douze membres actifs du club pour leurs valeurs sportives et humaines.



FOOT EN SALLE

Le 15 décembre, le gymnase René-Rousseau accueillait une double rencontre de "futsal", l'une entre des jeunes (Camargue contre Roubaix), l'autre entre Sélection française UNCFS et Sélection belge ABFS dans le cadre du Challenge du Beau comportement et du beau geste, sous l'égide de l'Observatoire International Pour la Non-Violence et de l'ONU.



COURSES SCOLAIRES

Le 24 mars, de 9 h 30 à 12 h 15, se dérouleront les courses scolaires de printemps.

Pour l'encadrement et la sécurité des courses, le service des sports a besoin de bénévoles.

Contactez le service, au 01 47 46 76 33 ou 01 47 46 76 36 au plus vite.

EN BREF

> *Le CRIB 92

Dispositif qui s'appuie sur les compétences de deux structures : le CDCO 92 et Profession Sport 92. Ses missions :

- répondre aux attentes des bénévoles
- apporter en temps réel une aide et un accompagnement des bénévoles dans la gestion de leurs clubs
- faire bénéficier les dirigeants d'une formation complète
- organiser des formations sur la gestion administrative et comptable des clubs

Plus d'informations : consulter le site internet de la FFCO www.ffco.org

SPORT ET DROIT

CDCO et CRIB 92

Le 24 novembre 2006, les nouveaux locaux du Comité Départemental des Hauts-de-Seine de la Fédération Française des Clubs Omnisports ont été inaugurés. Ces espaces sont dédiés au soutien et à l'information des clubs sportifs.

Informé, conseiller, former sont les principales tâches qui incombent au CDCO 92 (Comité Départemental des Clubs Omnisports des Hauts-de-Seine). Le CDCO 92 accueille, depuis le début de l'année 2006, le CRIB 92 (Centre de Ressource et d'Information des Bénévoles des Hauts-de-Seine). Ces structures existent pour répondre aux besoins d'information des dirigeants de clubs sportifs, confrontés à des problèmes de management, à des questions juridiques propres au monde associatif, au sport ou au droit du travail. Bénévoles, ils ne sont pas toujours bien armés pour résoudre, seuls, de telles problématiques juridiques. Le CDCO et le CRIB sont là pour les aider.

«Nous sommes là pour apporter des réponses aux dirigeants des clubs, mais aussi les rassurer.»

Thomas Druetti, juriste

Soutien juridique aux clubs

«Dans le sport, on subit constamment un harcèlement textuel», s'indigne Michel Le Bas, Président du CDCO 92, Secrétaire général de la Fédération Française des Clubs Omnisports. Plus de 8 000 textes, en effet, régissent le monde sportif. La Convention collective nationale

du Sport, signée le 7 juillet 2005, «grosse bible juridique», doit désormais s'appliquer, depuis la publication au Journal Officiel, de son arrêté d'extension, le 25 novembre 2006 (pour lire l'intégralité du texte, vous pouvez consulter le site www.cosmos.asso.fr). Le CDCO 92 a donc recruté, pour le CRIB 92,



Thomas Druetti dans les locaux fraîchement inaugurés

un éminent juriste, Thomas Druetti, qui répond aux fréquentes interrogations des dirigeants des clubs, relatives à cette Convention. «Les questions juridiques, formulées par la majorité des personnes qui font appel à nous, concernent l'application de la convention collective, confie Thomas Druetti. Les autres problématiques abordées traitent des modifications de contrats, du droit du travail, du choix du contrat de travail, des obligations sociales de l'employeur, du club sportif et de l'URSSAF, de l'organisation comptable du club, des problèmes d'assurance, etc. Nous sommes là pour leur apporter des réponses, mais aussi les rassurer.»

THÉÂ
TRE

Le Misanthrope, un usage de la

Du 16 janvier au 11 février 2007, le Théâtre 71 accueille, pour la deuxième fois en ses murs, Benoît Lambert et le Théâtre de La Tentative. Ils reviennent à Malakoff pour nous présenter *Le Misanthrope* de Molière. Une pièce qui explore avant tout la question du vivre ensemble.



© Clément Bartringer

« Au théâtre, on ne fait pas semblant, on fait exprès. »

Pierre Debauche



L'aventure du *Misanthrope* est entièrement liée à l'histoire de la troupe», s'exclame, d'entrée de jeu, Benoît Lambert,

le metteur en scène. Le soir de l'interview par Malakoff-infos, il est seul ; et pourtant, il semble porter en lui, avec lui, toute l'équipe de son spectacle. Ils sont tous là, dans le scintillement de ses yeux de passionné. Il y a Emmanuel Vérité, bien sûr, comédien avec qui il a fondé le Théâtre de la Tentative, en 1993 ; mais aussi tous les autres, issus, pour la plupart, de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Pierre Debauche. Pour Benoît Lambert, *Le Misanthrope* parle avant tout des relations humaines, d'Amour, d'Amitié, des rapports de force qui peuvent s'instaurer au sein d'un groupe. Or, le Théâtre de la Tentative est un groupe : « Nous sommes aussi un groupe d'amis, et c'est en cela que ça m'intéressait d'aborder ce texte, avoue Benoît. Dans ce

travail, il y a quelque chose de l'ordre de la biographie. »

Malakoff-infos : Dans tes précédents spectacles, tu t'attardais beaucoup sur le rapport entre l'homme et la politique.

Avec *Le Misanthrope*, c'est la complexité des rapports humains qui t'interpelle ?

Benoît Lambert : Oui. La vraie question de la pièce c'est : qu'est-ce que c'est, vivre ensemble ? Au sein d'un groupe, mais aussi dans un couple par exemple, ou dans un duo d'amis ? Cette question du vivre ensemble, c'est bien sûr une question politique. Même si on parle du couple, ou du rapport amoureux. Même là, ça engage des rapports de pouvoir, d'obéissance, de résistance...

M.-i. : Quand tu parles de ton spectacle, qui a été créé en mai 2006 au Granit – Scène Nationale de Belfort, tu affirmes souvent qu'il s'agit « d'inventer un usage de la pièce, un usage pour aujourd'hui ». C'est donc davantage l'aspect psychologique des personnages, et notamment d'Alceste, qui t'intéresse ?



© Clément Bartringer

Le la pièce pour aujourd'hui



© Clément Bartranger

ouvertures sur d'autres modes de narration, ou de représentation.

M.-i. : Tu travailles avec des professionnels, mais tu es aussi en contact avec des amateurs, notamment dans le cadre des ateliers que tu diriges au Théâtre 71. Selon toi, qu'est-ce qui différencie un amateur d'un professionnel ?

B.L. : Avec les amateurs, il se passe souvent des choses troublantes : des qualités de présence moins contrôlées, moins préméditées, qui peuvent prendre une vraie force poétique. Et du coup, le travail avec les amateurs est souvent très inspirant. Mais il y a une vraie différence, bien sûr : les acteurs professionnels, en tout cas ceux avec qui je travaille, prennent une part très active au processus de création. Ils apportent une véritable audace, des inventions qui sont entièrement les leurs, qui sont l'endroit où ils sont pleinement artistes. Même si la question de fond, pour les uns comme pour les autres, reste la même : être là et croire que des événements sont possibles. Croire qu'il reste de l'inattendu dans nos vies. La vertu du théâtre, c'est de travailler au fond la question de l'événement. Pierre Debauche dit ça beaucoup plus joliment : «Le théâtre, ce n'est pas l'art de faire semblant, c'est l'art de faire exprès».

B.L. : J'avais surtout envie de monter un classique avec la troupe, d'affronter une écriture classique avec un groupe d'acteurs, pour voir comment la langue de Molière peut traverser des corps d'aujourd'hui. Et pour se demander du même coup ce qu'on peut faire du même patrimoine national. *Le Misanthrope*, c'est tout sauf une pièce à thèse. Molière ne donne raison à aucun de ses personnages, il déploie des nœuds de relations, il déploie des contradictions. Par exemple, Alceste découvre à travers Célimène que le monde n'est pas conforme à ses désirs. Il lui reproche de ne pas l'aimer comme il voudrait l'être, il lui reproche son statut de femme libre, et elle, elle résiste. En fait, il voudrait l'enfermer dans son "désert", ce qui est assez terrible. Mais du coup, Alceste produit un discours de plainte magnifique, une grande protestation qui nous touche tous, qu'on pourrait tous prendre à notre charge à un moment ou à un autre de nos vies.

M.-i. : La musique a toujours joué un rôle important dans ton travail. Est-ce que, dans *Le Misanthrope*, elle t'a aidé à inventer un usage de la pièce pour aujourd'hui ?

B.L. : J'écoute beaucoup de musique lorsque je prépare un spectacle. Avec Antoine Franchet, le scénographe, ou avec Jean-Pascal Lamand, le créateur sonore, on se fait écouter des disques, on se passe des chansons. Après, on les retrouve ou pas dans le spectacle. Mais le fait de monter Molière ne change pas grand-chose à ce que j'écoute. Donc, oui, il y a de la musique d'aujourd'hui, comme on dit, mais aussi beaucoup d'autres choses. De toute façon, on travaille avec l'époque, avec ce qu'on a sous la main. Comme tout le monde, je me suis nourri aussi de la télé, du cinéma, de la chanson, de la bande dessinée. Ça se retrouve dans le travail, forcément. Pas seulement comme des influences subies, d'ailleurs, mais aussi comme des

→ À PROPOS

L'HISTOIRE

«C'est moins un misanthrope qui tombe amoureux qu'un amoureux qui devient misanthrope.» Cette réflexion de Benoît Lambert résume à elle seule l'intrigue de la pièce.

Alceste est un pur qui refuse la façon dont vivent les hommes entre eux, et il le crie haut et fort. Sa question : « Qu'ai-je en commun avec Célimène, cette femme que j'aime, ou cet ami, qui supportent des choses parfaitement insupportables, comme l'hypocrisie, par exemple ? »

Théâtre 71, Scène nationale

Direction Pierre Ascaride

3, place du 11-Novembre

92240 Malakoff

Réservations : 01 55 48 91 00

reservations@theatre71.com

Toutes les informations : www.theatre71.com

EXPOS

« Quand je me promène dans la rue, explique Louis de Grandmaison, je trouve toutes sortes d'objets, soit dans les encombrants, soit sur le dessus des poubelles. Certains accrochent mon regard par leur forme, leur couleur ou leur matière. Je les rapporte chez moi et les laisse en attente. Jusqu'à ce que la rencontre entre deux ou trois de ces objets parle à mon imagination. » Ces associations d'objets donnent naissance à des compositions insolites, à la manière des "cadavres exquis" des surréalistes. Le résultat peut être troublant, voire inquiétant. Ainsi ces silhouettes féminines disposées en bouquet dans un bocal n'évoquent-elles pas les femmes de Barbe bleue ? Et cette poupée avalée par un moulin à café serait-elle un symbole du temps qui broie toute vie ? Un peu comme ces anciens tableaux surnommés "vanités", parce qu'ils évoquaient le caractère éphémère de la beauté. Mais dans l'ensemble, c'est la fantaisie et l'humour qui dominent. On est dans l'univers des poèmes de Prévert ou des contes de Lewis Carroll.

Itinéraire

Avant de se tourner vers la "recréation" d'objets, Louis de Grandmaison a pratiqué la peinture pendant plus de 40 ans. Formé à l'Académie André Lhote, il a débuté dans les années cinquante. Très vite, il a quitté le figuratif pour l'abstraction,

L'artiste et ses drôles de jouets.



Louis de Grandmaison

«Circulez, y a rien à voir»

Du 6 au 25 février 2007, Louis de Grandmaison expose à la bibliothèque des objets au rebut qu'il a transformés en créatures étranges, échappées de contes ou de rêves.

s'attachant aux couleurs primaires et à des formes simples qui s'emboîtent les unes dans les autres ou se bousculent pour composer des "équilibres



périlleux". Après une parenthèse de quelques années où il travaille dans l'équipe technique

la peinture et se reconvertisse totalement dans ce recyclage insolite.

« Des associations d'objets donnent naissance à des créations insolites, à la manière des "cadavres exquis" des surréalistes. »

du Théâtre du soleil, il revient à la peinture, en Ardèche. En 1983, il s'installe à Malakoff. En 1999, il expose à la Maison des Arts, en même temps que Roger Eskenasy. C'est à ce moment qu'il commence à collectionner les matériaux de récupération et à les inclure dans ses tableaux abstraits. Peu à peu, il renonce à

Exposition

Sous le titre «Circulez, y a rien à voir», vous découvrirez donc jouets mutilés et reconstruits dans le désordre, appareils ménagers détournés, faune et flore hybrides, ainsi que des "tableaux" composés de rouages et autres éléments dépareillés fixés sur des supports en bois.

Du 20 janvier au 11 mars*, Claude Viallat investit les murs de la Maison des Arts du motif unique, répété à l'infini, qui est sa marque de fabrique. Pas d'autre titre à cette exposition que *Peintures*. Normal pour un artiste qui proclame : «L'objet de la peinture, c'est la peinture elle-même.»

Claude Viallat

Empreintes à l'infini

Un motif unique court tout au long des toiles de Claude Viallat. C'est, en quelque sorte, sa signature, comme les empreintes de mains sur les peintures préhistoriques. Tout a commencé en 1966, avec un essai de mélange de pigments. Après séchage, est apparue une tache de forme atypique, ni naturelle, ni géométrique. Certains y voient une palette, d'autres un osselet, d'autres un haricot. Pour Claude Viallat, elle ne figure rien. Elle est seulement une forme picturale qu'il répète à l'infini, sur des bâches, des parasols, des couvertures, des rideaux, des nappes, des tissus en tout genre. Lorsque l'artiste peint, il est en position accroupie, face à sa toile étendue sur le sol. Aucun des supports utilisés n'a de châssis, ni d'encadrement. Ils peuvent être pliés, roulés, posés par terre, accrochés au mur ou au plafond. « Je voudrais, commente-t-il, que mes toiles n'aient pas le sérieux du tableau, son aspect pesant, encombrant, qu'elles appellent le mouvement... Que ma peinture soit nomade. »

À la Maison des arts

Dans le cadre de l'exposition** à la Maison des Arts, les *Peintures* de Claude Viallat seront présentées sous forme de fragments de tissus composant un puzzle éclaté, de bâches de grands formats (7 mètres de long sur 2, 40

«Toute la peinture contemporaine est dans Lascaux et dans la préhistoire. Je pense qu'on n'a rien inventé. Tout était là. Depuis, on n'a fait que parfaire des techniques.»
Claude Viallat.

Sans titre, 2006, acrylique sur tissu de Christian Lacroix, dimensions 165x375 cm.



Sans titre, 2006, acrylique sur tissu de Christian Lacroix, dimensions 185x309 cm.



© Pierre Schwartz

mètres de haut) et d'une installation en forme de tente.

* Le vernissage aura lieu le 10 février.

** L'exposition est montée avec la collaboration de Philippe Piguet, critique et historien de l'art. Edition du catalogue en partenariat avec les Amis de la Maison des Arts et la galerie Catherine Putman.

Sans titre, 1989, acrylique sur tente marabout, hauteur 180 cm. Atelier de l'artiste.



Une carrière brillante

> Formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier, puis à celle de Paris, Claude Viallat expose pour la première fois, à Nice, en 1966. A partir de 1968, la galerie Jean Fournier à Paris accueille régulièrement ses expositions.

> Engagé dans une critique radicale de l'abstraction lyrique et géométrique, il participe à la première exposition du mouvement Supports/Surfaces (dont il est un des fondateurs) au Musée d'Art moderne de Paris en 1970.

> Son œuvre est appréciée à la fois en France et à l'étranger (Europe, Japon, Mexique, Maroc, Israël, Brésil). Une rétrospective lui est dédiée à Beaubourg en 1982. Il représente la France à la Biennale d'Art contemporain de Venise en 1988 et participe à la rétrospective Supports/Surfaces au Musée d'Art moderne de Saint-Etienne en 1991.

> Il a créé, sur commandes publiques, des vitraux pour Notre-Dame des Sablons à Aigues-Mortes et pour la cathédrale de Nevers.

> Il a également enseigné dans les écoles d'art de Nice, Limoges et Marseille et dirigé, pendant des années, l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

> Seule exception à ses séries abstraites, cet enfant de Nîmes peint des scènes de taumachie. Hommage à la culture taurine dans laquelle il a grandi.

À
TRAVERS
LA VILLE

→ ÉCHOS



JOURNÉE MÉDICALE D'AUTOMNE

Le 2 décembre dernier, à la salle de conférences de la bibliothèque, 37 professionnels de santé de Malakoff ont suivi une journée de formation continue. Organisée par le Centre Municipal de Santé, cette journée médicale d'automne était consacrée à la maladie thromboembolique veineuse. Quatre spécialistes ont évoqué pathologies et thérapies, en faisant référence aux connaissances scientifiques les plus avancées.

* CINÉ-
CONCERT

Sous le ciel de Quichotte

Lorsque Miguel Cervantès inventa Don Quichotte, imaginait-il que son personnage franchirait les frontières et les siècles ? Se heurtant à la réalité impitoyable, tombant et se relevant sans cesse, refusant de renoncer, cet idéaliste en quête de chimères nous fait encore rêver. Orson Welles s'est lancé sur ses traces pendant plus de 25 ans et il est mort sans terminer son film. Il nous en reste 80 minutes d'images fascinantes, tournées en noir et blanc, en Espagne et au Mexique. Un film muet, sans début ni fin, comme un songe... A la vue des fragments de ce Don Quichotte, Roberto Tricarri, auquel le cinéma muet a inspiré bien des ciné-concerts, a eu le coup de foudre. Il a trouvé des complices pour nous faire partager cette rencontre avec une légende. Romain Bonnin a construit la mise en scène qui réunit les fabuleuses images d'Orson Welles, la musique de Roberto Tricarri et les textes de Jean-Claude Carrière et Dorothee Zumstein. Les voix de Bardassar Ohanian (en bonimenteur lyrique) et de l'acteur Didier Flamand (en bibliothécaire, gardien de la mémoire de Cervantès) accompagnent Don Quichotte et Sancho Pança, errant sans fin sous des nuages à la dérive.

> 14 février, 19 h 30, Théâtre 71.

© Marc Ginot



* SOLI
DARITÉ

Téléthon 2006

Fidèle au rendez-vous du cœur, Malakoff a participé au Téléthon, les 8 et 9 décembre 2006. De nombreuses manifestations sportives et festives ont été organisées pour collecter les fonds. La nuit du volley a réuni 36 équipes (au lieu de 32 en 2005). Cette rencontre sportive était conviviale et généreuse, puisque les joueurs sont restés sur le terrain de 19 h à 7 h 30 le lendemain matin. Un engagement qui a fait le tour du cadran ! Le Téléthon a

mobilisé en chœur les secteurs municipaux de la vie associative et de la Mission handicap, dans un esprit de fraternité. L'entraide était symboli-



sée par la marche solidaire reliant les 20 villes du département. La collecte des téléphones portables est encourageante (160 mobiles recueillis

au total), quant aux dons financiers (4567,83 euros au total), ils sont à l'image de la participation : en nette progression. Les recettes des festivités ont été entière-



ment versées au Téléthon. Bravo à tous ! Merci pour votre générosité !
Liste des participants : la Ville, l'association Randofass, l'association Gobie Club Plongée, l'USMM, Notre-Dame de France, Le Vagabond, le stade nautique intercommunal, Monoprix et Conforama.

SERVICES

→ La Poste

Nouveaux horaires

Le bureau de poste de Malakoff, 32, rue Gabriel-Crié, réajuste ses horaires. Depuis le 6 janvier, afin d'être mieux adapté aux nouvelles habitudes de vie personnelles et professionnelles, le bureau ouvre de 8 h 30 à 12 h 30 le samedi.

→ Calcul des impôts

Guichet unique

Désormais, si vous avez besoin d'informations concernant la déclaration de vos taxes foncières, vous n'aurez plus besoin de vous adresser à Nanterre. Le Centre des impôts qui calcule votre impôt sur le revenu et votre taxe d'habitation (46, rue Raymond-Marcheron à Vanves) s'occupe désormais aussi de vos taxes foncières. Ce "guichet unique" est ouvert de 8 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 15 et vous n'avez pas besoin de prendre rendez-vous.

Vous continuez de régler le paiement de l'impôt sur le revenu, des taxes d'habitation et foncières auprès de la Trésorerie principale habituelle (8, av. du Président-Wilson). Vous pouvez aussi opter pour les prélèvements automatiques ou le paiement par Internet.

La mission du plan cadastral de l'ex-Centre des Impôt Fonciers de Nanterre sera confiée à un service qui emménagera dans les locaux de l'Hôtel des finances, 8, avenue de l'Europe à Sèvres.

→ CCAS

Permanence

Le CCAS (secteur familles) ne tient plus de permanence le samedi matin. Les personnes qui ne peuvent venir en semaine sont invitées à prendre contact au : 01 47 46 75 80.

→ Services de garde

Garde médicale

Du lundi au samedi : 20 h-24 h.
Dimanches et jours fériés : 9 h-13 h et 16 h-24 h.
> 10, bd des Frères-Vigouroux, à Clamart. Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

> 28 janvier : Lippstreu 32, rue Auguste-Comte, Vanves.
> 4 février : Balteaux 55, rue P.-Vaillant-Couturier, Malakoff.
> 11 février : Barsac, 64, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.
> 18 février : Guislain-Solovieff, 1, av. Augustin-Dumont, Malakoff.
> 25 février : Helary, 242, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.
> 4 mars : Hromis, 51 av. Pierre-Larousse, Malakoff.

Infirmières

Mlles Lefauve, Raffanel et M. Poupeau :
> 01 46 54 25 47.
Marie Minasi et Elise Dupuis
> 01 46 55 82 05.
Judith Stoop-Devesa
> 01 42 53 42 69
ou 06 61 91 61 77.
Marie-Dominique Barbier
> 06 62 83 88 46.

Urgences dentaires

Depuis le 1^{er} novembre 2006, les dimanches et jours fériés, les urgences dentaires sont assurées par un cabinet dentaire dans une maison médicalisée. Appelez le 15, seul numéro habilité pour vous donner l'adresse et le téléphone de cette maison de garde. Les autres jours, contactez directement les cabinets dentaires dont les numéros sont dans l'annuaire.

Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h-8 h). Dimanches et jours fériés.
> 01 43 96 23 23

→ Portes ouvertes

Formation BTS

Une journée portes ouvertes de la section BTS Economie Sociale et Familiale est organisée le samedi 10 février, de 9 h à 13 h, au lycée Jean-Jaurès,

180, av. Jean-Jaurès 92290 Chatenay-Malabry.

Tél. : 01 40 83 40 40. Pour découvrir le lycée, ses salles spécialisées (alimentation, habillement, informatique) et rencontrer l'équipe de formation, les étudiants et des professionnels.

URBANISME

→ Permis

Permis de construire, de démolir et déclarations de travaux.

LOMBARDI, 17bis, rue Drouet-Peupion, extension d'un pavillon •
SNI ILE-DE-France, 31 à 33bis, rue Jules-Védrines, modification des espaces extérieurs •
CALOIN ET LECOINTE, 5bis, rue Lucien et Edouard-Gerber, réaménagement de locaux d'activité avec changement de destination partiel d'activité en logement •
CHATEAU CASH & CARRY, 166, av. Pierre-Brossolette, aménagement d'un local commercial et création d'une mezzanine •
BRUN, 5, impasse Vauban, démolition d'un cabanon en ruine •
SPINGA, 3, rue Raymond-Fassin, modification des matériaux des façades et de la toiture •
ROUQUETTE, 19, rue Jules-Dalou, modification des surfaces et de l'aspect extérieur •
COUTANT, 49, av. Pierre-Larousse, surélévation d'un logement en copropriété •
SCI DU LAVOIR, 7 à 11, rue du Lavoir, construction de 5 logements et réhabilitation d'un logement •
SCI LE PAIN PERDU, 30, rue Vincent-Moris, démolition de locaux industriels •
PIEL, 23, villa Léger, réfection partielle de toiture avec création de fenêtres et velux •
Société MIM, 6 à 32, av. Pierre-Brossolette, modification de la vitrine d'un commerce •
MORISSON, 43, av. Augustin-Dumont et 16 passage d'Arcole, pose de volets roulants sur les fenêtres d'un immeuble de logements •
BERTEAU, 28, rue du 19-Mars-1962, pose de quatre velux en toiture d'un pavillon •
CLAVEL, 23, rue Gallieni, modification de toiture et pose de velux •
VINCENS DE TAPOL, 68, bd Camélinat, ouverture d'une porte-fenêtre sur la façade côté jardin d'une maison individuelle •
RIDARD ET GAIOTTI, 11, passage d'Arcole, ouverture d'un portillon dans un mur de clôture •
FERLITA, 146, av. Pierre-Brossolette, pose d'une grille de sécurité sur une fenêtre en rez-de-chaussée •

→ Rectificatif

Maisons fleuries

Dans la catégorie immeuble collectif comportant au moins 4 fenêtres ou balcons fleuris, c'est la résidence Salagnac qui était lauréate.

ÉTAT CIVIL

DU 19 NOVEMBRE
AU 31 DÉCEMBRE 2006

→ Bienvenue

Aïssatou Sene • Eva Sadki • Timoté Bourgeois • Clément Gavrel • Jean-David Lollia • Mattis Nguyen • Chloé Fezard • Arthur Fontibus • Lorys Lalanne - - Millet • Timéo Tuccillo • Amar Rabhi • Merlin Cadel • Thuvaragan Yogeswaran • Marylène M'bamba Batchi • Lilia Fauquereau • Bilal Gakou • Léo Joste • Meric Xu • Shaïna Haroutunian • Cheïma Hatit • Fadi Labbassi • Ambre Chrouki • Alicia Bolognesi • Romann Amy • Hamza Soudani • Diego Pinto • Enzo Joseph • Shahinez Draoui • Anais Roullier • Eloïse Weaver - - Hamon • Ayoub Bouhouch • Léo-Siné Nathan • Manal Naji • Ayoub Saadi • Yohan Fromageau • Teddy Dompoy • Janelle Raffi • Marwane El Mokhtari • Albane Turpin • Blanche Tabusse • Paul Lukan • Dylan Changarnier • Souanybou Mohamed Ali • Mathis Cappelmans • Cyril Lagarde • Elias Kouache • Rachid Bouazza • Jules Jannès • Eva Myrtil • Valentin Astrologi • Thibaut Engerran • Lisa Mellina - - Le Gall • Alma-Servane Poly - Skandrani • Thanai Toyb • Léna Dumont - - Korac • Myriam Benachour • Mahé Quéré • Enzo Houlbeau • Louise Granger - - Colmant • Léna Deniard • Nasim Jarrar • Thoïmaya-Rifayie Chabani •

→ Vœux de bonheur

Achour Delhoum et Véronique Hagopian • Walid Bouchene et Safia Hemmache • Gérard Guyeu et Christiane Guillo • Bruno Ferrandis et Agnès Braunschweig • Fabrice Tayama et Coralie Niakissa • Bernard Houssin-Brillas

INFOS

?

et Irène Ochoa de Los Rios
• Samir El Fezzani et
Nassima Falek • Nicolas
Piguet et Marie-Christine
Cabatous • Jacques Gaiotti
et Anne-Marie Ridard •

→ Condoléances

Yvette Longuépée épouse
Ghigliazza, 64 ans •
Makhlouf Maouche, 61 ans
• Jacqueline Godon, 83 ans •
Claudine Lemonnier, 47
ans • Georges Fiquet, 71 ans
• Alain Lambert, 51 ans •
Marcelle Drion, 100 ans •
Alain Juppín, 54 ans •
Sophie Ekserdjian, 67 ans •
Philippe Benoist, 54 ans •
Claude Richard, 72 ans •
Jeanne Riou veuve Chéron,
98 ans • Jacques Dreyer, 57
ans • Carmen Hernandez
Lopez, 76 ans • Jeannine
Lavigne, 79 ans • Madeleine
Sciaux-Toulza veuve
Logeais, 87 ans • Joseph
Stoppini, 91 ans • Edmond,
Brogniart, 84 ans • Thérèse
Lainé épouse Boulanger, 72
ans • François Le Guilcher,
78 ans • Farid Haddar, 32
ans • Yvonne Noël veuve

Danvel, 96 ans • Michelle
Lavault, 82 ans • Madeleine
Lacombe veuve Petit, 84 ans
• Christiane Devic veuve Le
Bret, 75 ans • Marcel
Boissier, 53 ans • Zahra
Chergui épouse Chergui, 49
ans • Jacqueline Nottelet, 73
ans • Marcelle Jovet épouse
Alario, 71 ans •

→ Noces d'or

M. et Mme Marandola
Luigi et Rosa sont tous
deux nés en Italie. Ils se
sont rencontrés dans un bal
où il jouait de l'accordéon
et du banjo mandoline. Ils
se sont mariés peu de
temps après à San Angelo.
Puis Luigi est venu chercher
du travail en France où
Rosa l'a rejoint. Ils habitent
Malakoff depuis 1957. Ils
ont eu deux filles et deux
petits-fils. La sœur de Gigi
vit aussi à Malakoff et l'une
des sœurs de Rosa à
Clermont-Ferrand. Le cou-
ple a fêté ses nocés d'or,
entouré des deux familles
qui sont venues d'Italie
pour l'occasion.



ASSOCIATIONS

**Cette rubrique est
consacrée à la vie
associative qui va
trouver un nouveau
souffle avec l'ouverture
de la nouvelle maison,
rue Victor-Hugo. Dans
ces pages, vous trouvez
les communiqués des
associations concernant
leurs permanences et
les manifestations
qu'elles organisent.**

→ Commerce équitable

Prochain rendez-vous
Vous retrouverez le stand
du commerce équitable, au
fond du marché couvert,
place du 11-Novembre, les
dimanches 11 février et 11
mars.

→ FNACA

Soirée dansante
Samedi 17 février, à 20 h,
soirée dansante et repas sur
invitation, salle des fêtes
Jean-Jaurès, rue Jules-Ferry.
Entrée boulevard Gabriel-
Péri, à côté de l'arrêt de bus
191. Parking dans la pre-
mière cour. Inscriptions à la
Maison de la vie associative,
24/26 rue Victor-Hugo.
Tarif : 35 €. De 10 h 30 à
12 h, les mercredis 17, 24,
31 janvier, 7, 14 février, les
vendredis 19, 26 janvier, 2, 9
février, les dimanches 21, 28
janvier, 4, 11 février. Limite
d'inscription : 14 février.

Contact par téléphone :
J. Coupard (01 46 57 36 05)
et J. C. Lepoix
(01 46 55 32 28).

→ La Tour

Joyeux réveillon
L'association a clos l'année
2006 en rendant hommage
au Front populaire. Dans
un décor composé d'images
de 1936, le réveillon a réuni
96 personnes, dont 12 jeu-
nes de moins de 15 ans,
dans une ambiance convi-
viale et chaleureuse. En
cette année 2007, nous
espérons accueillir de nom-
breux nouveaux chanteurs
à la chorale Le ♥ de nous
dont le répertoire est com-
posé principalement de
chants de luttes ouvrières et
paysannes, révolutionnaires
et partisans. Rendez-vous
chaque jeudi, de 20 h à
22 h 30, salle du conserva-
toire Henri-Barbusse,
2, rue Jules-Guesde.
Contacts : Thierry et
Armelle (01 57 19 52 02) ou
Fabienne (06 24 47 72 29).

→ Secours catholique

Meilleurs vœux
L'équipe du Secours
Catholique de Malakoff
souhaite à tous ses amis du
"p'tit déj." une année 2007
meilleure que les précéden-
tes. A tous les donateurs,
elle redit ses remerciements
pour leur soutien. A tous,
elle souhaite bonheur,
santé, et joie d'être
ensemble.

→ Secours populaire

Prochaine brocante
Le comité du Secours
populaire emménageant le
23 janvier à la nouvelle
Maison de la vie associative,
26, rue Victor-Hugo, c'est à
cette adresse qu'il vous
donne rendez-vous pour la
prochaine brocante, le
3 février, de 9 h à 12 h et
de 13 h 30 à 18 h.

→ Oncologie 92

Cancérologie
Onco 92 Sud est un réseau
de santé en cancérologie
couvrant 14 communes du
sud des Hauts-de-Seine.
Onco 92 Sud organise une
réunion d'information à
l'attention des personnes
atteintes de cancer et/ou de
leur entourage sur le
thème : "Les médecines
douces : traitement com-
plémentaire ?".
Cette réunion gratuite aura
lieu le 13 février, de 14 h à
16 h, dans les locaux du
réseau :
> 11, rue du Soleil Levant -
92140 - Clamart.

→ Maison des syndicats

Bienvenue
Vous pouvez contacter
l'Union locale CGT au :
> 24, rue Victor-Hugo.
01 55 48 06 31 ou
ulcgt.malakoff@wanadoo.fr
Permanence des personnels
de la mairie :
01 55 48 06 39.
Permanences droits et
libertés (aide juridique) et
consommateurs.
Les Unions locales FO et
CFDT s'installeront ulté-
rieurement.
Plus d'informations dans
un numéro à venir.

Collecte des déchets, votre nouvel interlocuteur

Désormais, la Communauté d'Agglomération Sud-de-Seine administre les services de collecte des déchets pour la Ville de Malakoff. Si vous recherchez des renseignements : jours de collecte, remplacement de votre bac, déchets particuliers à évacuer, ou pour toute autre question relative aux déchets, contactez :

Communauté d'Agglomération Sud-de-Seine
28, rue de la Redoute • 92260 - Fontenay-aux-Roses
N° vert : 0800 02 92 92 • www.suddeseine.fr

ATTENTION : les encombrants restent gérés par la Ville de Malakoff.
Appelez le Centre Technique Municipal 01 42 53 51 90



SOLDÉS

Sur toutes les montures

Les opticiens
COSMAS©

"Notre opticien, il nous connaît bien..." 

MALAKOFF : 75, avenue Pierre Larousse. 92240. Tél : 01 47 35 71 44

CENTRALE DU VÊTEMENT DE SKI JACKYAN LE SPECIALISTE



169, avenue d'Argenteuil
ASNIÈRES - 01 47 90 26 33

17, avenue du G^e Leclerc
BOULOGNE - 01 46 08 20 03

181, avenue Jean Jaurès
CLAMART - 01 46 45 67 95

VÊTEMENTS DE GRANDES MARQUES
ANORAKS
COMBINAISONS ET FUSEAUX
ANORAKS ET PANTALONS DE SURF

Montrouge Fleuri



K. Barbier

Toutes Créations Florales
Mariages - Deuils
Transmissions Florales

120, av. Marx Dormoy
92120 MONTROUGE

Tél. 01 46 57 97 77 - Fax 01 47 46 89 30

 par 




Optic 2000

2^{ème} PAIRE GRATUITE[®] POUR TOUS
même en progressifs solaires

**OPTIQUE COLIN
MALAKOFF**

56, av. P. Larousse **01.42.53.75.67**



ENTREPRISE GENERALE DU BATIMENT

**Maçonnerie, Couverture,
Plomberie, Chauffage,
Ravalement, Carrelage,
Peinture, Électricité**

16, Place de la République - 92170 VANVES
© 01.46.45.11.68 - Fax : 01.46.38.27.33
eurobatiment@9online.fr

AGENDA

→ JANVIER

THÉÂTRE

Le Misanthrope de Molière

> Théâtre 71,
3, place du 11-Novembre
Jusqu'au 11 février.

→ JANVIER

EXPOSITION

Peintures de Claude Viallat

> Maison des Arts,
105, av. du 12-Février-1934
Jusqu'au 11 mars.
Vernissage le 10 février.

→ 24 JANVIER

CINÉ BOUT'CHOU Courts-métrages d'animation.

(dès 18 mois, jusqu'à 4 ans)
> Cinéma Marcel-Pagnol,
17, rue Béranger
à 9 h 45 et 10 h 45.

→ 26 JANVIER

EXPOSITION

Carnets de voyage

> MJQ, 4, bd Henri-Barbusse.
Jusqu'au 15 février.
Vernissage à 18 h 30.

→ 5 FÉVRIER

LECTURE

Carte blanche à Benoît Lambert

Dans le cadre des représentations
du Misanthrope.
> foyer du Théâtre 71,
20 h.

→ 2 FÉVRIER

JEUNES

Le Tableau de Shanghaï

Peintures de Jérémie Magar
et concert de Nen.
> 18 h 30, Jours de fête,
47, av. Pierre-Larousse

→ 6 FÉVRIER

EXPOSITION

Louis de Grandmaison

> Bibliothèque, 24, rue Béranger
Jusqu'au 25 février.

→ 9 FÉVRIER

RÉCEPTION

Nouveaux habitants

> Salle des fêtes,
51, bd Gabriel-Péri
19 h.

→ 10 FÉVRIER

CINÉ-GOÛTER Un beau matin

de David et Charlotte Lowe.
> Marcel-Pagnol,
17, rue Béranger,
15 h.

→ 10 FÉVRIER

JEUNES

Spectacle danse-théâtre

Avec Anna Ivacheff
(Le Magasin).
> 20 h 30, Jours de fête,
47, av. Pierre-Larousse.

→ 14 FÉVRIER

CINÉ-CONCERT

Sous le ciel de Quichotte

Film d'Orson Welles.
Avec création musicale de Robert
Tricarri
> Théâtre 71,
19 h 30.



© Marc Ginot

→ 16 FÉVRIER

JEUNES

Concert Musiques tangentes

Avec Sita Lantaa
et Cheik Sidi bémol.
> 20 h 30, Jours de fête,
47, av. Pierre-Larousse.



Coups de ♥ de l'ACLAM

> **Cycle Art contemporain** : (inspiré de L'Art contemporain-mode d'emploi d'Elisabeth Couturier – Ed. Filipachi, avec l'association Connaissance de l'Art contemporain, soutenue par le ministère de la Culture – DRAC Ile-de-France). Conférences : «Ne dites plus...L'art, c'est du travail, c'est du fait main», Maison des arts, 25 janvier, 19 h. «L'Art doit être accessible à tous», Maison des Arts, 1er février, 19 h. «L'artiste doit avoir de l'inspiration», Marcel-Pagnol, 29 mars, 19 h. – Parcours des galeries du Marais, en mars.
> **Café littéraire** : Les grandes figures du féminisme américain, 23 mars, 18 h 30, restaurant Santa-Maria, 9, rue Paul-Bert.
> **Visites guidées** : Yves Klein, Centre Pompidou, 4 février.
> **Voyage à Londres** : 24/25 mars.
> **Billetterie** : L'Orchestre de Paris à la Salle Pleyel, 15 février.
> **Carnets tickets théâtre** : 4 tickets pour 44 €, à échanger contre 4 places, pour des spectacles au choix, dans 18 théâtres de Paris et d'Ile-de-France.
> **Adhésions ACLAM, informations et inscriptions** :
Service culturel : 01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78.



→ Les films de janv/fév

> Cinéma Marcel-Pagnol,
17, rue Béranger.
Tél. 01 46 54 21 32

❖ Le Grand appartement

de Pascal Thomas.

❖ Hors jeu (V.O.)

de Jafar Panahi

❖ Happy Feet

de G. Miller.

❖ Les Ambitieux

de Catherine Corsini.

❖ Les Petites vacances

d'Olivier Peyon.

❖ Franklin et le trésor du lac

de D. Monterey.

❖ Jacquou le Croquant

de Laurent Boutonnat.

❖ Le Violon (V.O.)

de F. Vargas Quevedo.

❖ La Vieille fille

de Jean-Pierre Blanc.

❖ Molière

de Laurent Tirard.

❖ Les Climats (V.O.)

de Nuri Bilge Ceylan.

❖ Piccolo, saxo et Cie

de E. Gutierrez.

❖ Pars vite et reviens tard

de Régis Warnier

❖ Eragon

de S.Fangmeier.